

# LE DEVOIR

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$ 6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Les dernières nouvelles de l'«Ile»

### Une leçon d'optimisme

La brève dépêche de l'Ile-du-Prince-Edouard que nous publions samedi en troisième page comporte une note de sage optimisme qu'il ne faut pas laisser perdre. On connaît les faits. Voici quelques mois, nos amis de l'Ile-du-Prince-Edouard (l'ancienne Ile Saint-Jean) dépendaient au Comité permanent des Congrès de la Langue française de leur donner un léger coup de main. Ils organisaient entre leurs professeurs des concours de français qui n'avaient pas manqué de succès du point de vue professionnel, mais qui, pécuniairement, s'étaient soldés par un déficit. Ils voulaient donner pour complément ces concours des cours proprement pédagogiques. Les moyens de formation officiels sont en effet insuffisants. Il faut essayer de les compléter du dehors.

En dépit de la générosité des Dames de la Congrégation, qui mettaient gratuitement à la disposition des élèves une partie de leur couvent de Miscouche, en dépit des sacrifices que ces élèves eux-mêmes étaient prêts à faire, il prévoyait qu'il y aurait forcément des frais à couvrir et dépasseraient les ressources actuellement disponibles. D'où l'appel au Comité permanent.

Le Comité jugea, pour des raisons qui paraissent fortes, mais qu'il serait trop long d'exposer ici, qu'il serait opportun pour lui d'organiser une souscription sous son propre patronage. Il pria deux journaux, dont le *Devoir*, de vouloir bien s'occuper de la chose. Notre confrère, à l'usage des circonstances particulières où il se trouvait alors assemblé, ne put donner à cette campagne l'attention qu'elle méritait. Nous eûmes la joie de pouvoir nous en occuper de façon plus suivie.

La réponse de nos lecteurs fut à la fois consolante et significative. Bien que notre appel fut, à l'usage du modeste objectif visé, lancé sans beaucoup de tapage, il reçut un accueil splendide, et profondément émouvant.

La somme recueillie dépassait de beaucoup les espérances formées chez nous et dans l'Ile. Le mouvement de sympathie déclenché par cette campagne autorisait tous les espoirs.

On sait qu'il eut ses échos, non seulement au Canada aux Etats-Unis, mais jusqu'en France.

C'était un premier point, et qui ne manquait pas d'importance. Grâce à cette campagne, poursuivie dans le

*Devoir* pendant plusieurs semaines, la condition des Académiciens de l'Ile était rappelée à un vaste public. Avec les particuliers (et l'on n'aura pas oublié que des enfants même se sont cotisés pour cette campagne) des corps importants, tels le Département de l'Instruction publique de la province de Québec et l'Alliance catholique des Professeurs de Montréal, telles des congrégations et des institutions d'enseignement connues, se firent honneur de participer à notre campagne.

Une mission était finalement constituée, où figuraient un inspecteur d'écoles, M. Côté, et des maîtres de réputation; le président de l'Alliance des Professeurs, M. DuCap, M. Alin, l'un des chefs de l'A. C. J. C., et notre collaborateur Jean-Marie Laurence, professeur au Plateau.

Cette mission s'en allait à l'Ile faire une besogne pédagogique déterminée. Les événements eurent tôt fait d'élargir et de hausser son objectif.

Les instituteurs du Nouveau-Brunswick suivaient des cours à l'Université Saint-Joseph, à Memramcook. Les professeurs de Montréal furent invités à rencontrer ces collègues et à leur parler.

À l'Ile — les remarquables lettres de M. Jean-Marie Laurence nous l'ont déjà appris — la mission pédagogique prit tout de suite les allures d'une mission nationale. Les professeurs de la province de Québec furent partout promènes, acclamés, invités à parler à leurs frères et sœurs de l'Ile.

Prises de contact multipliées et qui promettaient beaucoup pour l'avenir; car il est certain que les amitiés et les relations nouées là-bas auront un lointain retentissement, — dans les deux régions, à l'Ile comme ici.

Mais la clôture des cours réservait une dernière bonne nouvelle, celle que nous apportait la dépêche de samedi. Le propre premier ministre de l'Ile, ancien élève d'Oxford, M. Thane Campbell, assistait à cette réunion. Il y formulait le souhait de voir l'Ile devenir bilingue.

Cela autorise, quant aux réformes qui peuvent dépendre de lui, de solides espérances.

...Et nos lecteurs voient qu'ils ont, une fois de plus, fait, du point de vue patriotique, un fructueux placement.

Ils nous permettront de leur redire, avec une vive émotion, nos félicitations et notre gratitude.

Omer HEROUX

## Des avions soviétiques bombardent des Japonais

### A la frontière du Mandchoukouo et de la Sibirie

Des aviateurs japonais ont abattu cinq de ces avions russes sans perdre un seul appareil

Moscou accuse les fascistes d'organiser la provocation aux frontières de l'Union soviétique

### En Palestine

#### Police arabe secrète pour les traîtres

Sentence de mort contre un policier juif convaincu d'avoir assassiné un policier arabe

Jérusalem, 1er (S.P.C.-Havas) — Il y a lieu de penser que le haut commandement des Arabes a une police secrète pour la répression de la "trahison". On a découvert les cadavres de deux Arabes. Une note attachée aux vêtements annonçait qu'il s'agissait de "traîtres" exécutés conformément à la sentence d'un tribunal militaire arabe. L'exécution a eu lieu près de Tul-karem.

La police secrète au service du haut commandement arabe aurait son quartier général à Fakoua. Cette police serait remarquablement bien organisée. Elle aurait, par exemple, un quotidien chiffré pour la communication d'ordres.

Par suite de l'explosion d'une bombe dans l'avenue George-V, samedi, on a arrêté quatre Arabes. D'autre part, on a arrêté un sioniste révisionniste nommé Jacob Raas, qu'on a trouvé grièvement blessé, et un autre Juif, un nommé Tarjick, qu'on accuse d'avoir lancé une bombe dans un autobus arabe.

Le haut-commissaire, sir Harold MacMichael, a confirmé la sentence de mort prononcée contre un policier juif, Mordecia Schwartz, convaincu d'avoir assassiné un policier arabe.

TOKYO, 1er (A.P.) — Un communiqué de l'armée de Corée rapporte que des avions soviétiques ont bombardé aujourd'hui les positions japonaises à la rencontre des frontières du Mandchoukouo, de la Sibirie et de la Corée. Des escadrilles soviétiques qui comptent des avions de bombardement ont survolé en formation les positions qui ont fait l'objet de combats en fin de semaine et les ont soumises à un intense bombardement.

Le communiqué affirme en outre que les aviateurs japonais ont abattu cinq de ces avions soviétiques sans perdre un seul appareil.

Le communiqué qui annonce cet engagement aérien, tout comme ceux qui annonçaient la prise de la colline de Changfoukeng par les Japonais, était rédigé en termes mesurés et prudents. Ces déclarations n'en donnent pas moins l'impression qu'il se passe quelque chose de grave à la frontière du Mandchoukouo et de la Sibirie soviétique.

#### CONTRE LE FASCISME

MOSCOU, 1er (A.P.) — Les journaux soviétiques publient aujourd'hui sans commentaires de brèves dépêches où l'on affirme que le Japon a essayé une rebuffade à la frontière de la Sibirie et du Mand-

choukouo et que ses troupes ont été repoussées en subissant de lourdes pertes d'hommes et de matériel. Ces dépêches sont venues donner un caractère réaliste à la journée contre le militarisme que l'on célèbre aujourd'hui à l'occasion du 24e anniversaire de l'entrée de la Russie dans la guerre de 1914.

Les journaux et les postes de radio accusent aujourd'hui l'Italie, l'Allemagne et le Japon de fomenter la guerre mondiale. Le journal militaire déclare que les fascistes sont à l'organisation la provocation aux frontières de l'Union soviétique, mais que la Russie ne craint rien, que l'armée rouge est assurée de la victoire parce qu'elle est la plus puissante au monde et qu'elle saura écraser l'ennemi, qu'il se présente à l'est ou à l'ouest.

Tous les parcs de Moscou seront ce soir le théâtre de manifestations contre la guerre et le fascisme.

#### 20,000 SOLDATS JAPONAIS

TIENSIN, Chine, 1er (C.P.-Havas) — Vingt mille hommes de troupes japonaises ont été retirés de la Chine du Nord pour être dirigés vers la frontière du Mandchoukouo au cours des quatre derniers jours, à ce que l'on apprend aujourd'hui. La plupart de ces troupes faisaient campagne dans la province de Chansi.

### Le crédit agricole

## Le prêt au cultivateur n'est pas du secours direct déguisé

C'est une variété de prêt d'utilité sociale reconnue — Différences entre le prêt fédéral et le provincial — Les cultivateurs rembourseront-ils l'Etat? — La clarification des titres

#### Un subside à l'agriculture

L'une des observations que l'on entend fréquemment, c'est que le gouvernement restera déficitaire dans cette affaire de crédit rural. Cela est évident, car un gouvernement ne peut difficilement prêter à 2% pour cent et emprunter les fonds nécessaires à un taux qui lui permette de recouvrer entièrement sa mise de fonds.

Aussi les dépenses d'administration du prêt agricole, la perte sur la différence d'intérêt, ainsi que les déchets dans le remboursement du capital, ont-ils été prévus et admis. Ils sont une dépense votée annuellement pour l'agriculture, tout comme l'on vote, par exemple, des centaines de milliers de dollars pour expositions, enquêtes, conférences d'agriculture. Ainsi considérée, la dépense pour le prêt agricole est certes des plus justifiables.

L'un des reproches que l'on a faits et que l'on répètera sans doute de plus en plus à l'Office, c'est de ne prêter qu'à des cultivateurs qui donnent l'assurance de faire face à leurs obligations. C'est un des arguments favoris des luttés politiques, de réclamer pour les désahérités, les pauvres. Sans doute l'Etat se doit de les aider; c'est même son premier devoir.

Et il est certain que le crédit agricole doit accueillir les demandes des cultivateurs pauvres si ceux-ci donnent les garanties raisonnables et véritables.

#### Prêt agricole mais non secours directs

Mais il faudrait tout de même ne pas confondre Prêt agricole avec Secours directs. Le prêt agricole n'a pas été institué comme secours directs; et ceux qui dénonceraient l'Office pour ne pas prêter à des pauvres aux garanties financières déficitaires seraient les premiers à l'accuser d'imprévoyance, une fois que l'Office aurait consenti à s'engager dans cette voie, à lui reprocher de compromettre la finance de la province.

Verser \$5,000 à un cultivateur quand on a l'assurance qu'ils ne seront pas remboursés serait injustifiable, et l'Office doit prêter seulement lorsqu'il a l'assurance raisonnable que le prêt servira au relèvement efficace de l'emprunteur.

de casser leurs autos, mais parce qu'ils sont cassés eux-mêmes.

Si l'on attend, pour savoir s'il y a guerre entre le Japon et la Russie, qu'elle soit déclarée, on pourra attendre jusqu'à ce qu'elle soit finie.

Le gouvernement de Washington a puni l'aviateur Corrigan. Si le paquebot qui le ramène allait arriver avant le 4 — il ne doit arriver que le 5 — l'aviateur, qui prend l'est pour l'ouest, serait quelques heures sans pouvoir tenir le manche à balai.

Le Grincheux

fiéculé. Il convient d'ajouter que l'Office devra avoir la main ferme, d'autant qu'aucun emprunteur ne pourra prétendre avoir été soumis à des conditions dures. Car, ainsi que l'a déclaré avec raison M. T.-D. Bouchard, chef de l'opposition: à intérêt de 2 1/2% tout le monde est prêt à emprunter.

Car le prêt agricole se fait dans des conditions particulièrement avantageuses si l'on considère l'importante contribution que la province et surtout la Chambre des notaires ont voulu faire à l'oeuvre du prêt agricole dans la clarification des titres.

#### Nettoyage utile dans les titres.

Ce n'est un secret pour personne que l'enregistrement des titres de propriété foncière présente un état de choses peu réjouissant. On sait que les terres ont été transmises de père en fils pendant des générations, dans un tel sentiment de sécurité et de loyauté respectueuse que l'on négligeait l'enregistrement des mutations successives. Un grand nombre de ventes entre particuliers ont été faites dans le même esprit.

Tout cela fait honneur au caractère de scrupuleuse probité de nos gens, mais cela présente par contre d'innombrables complications

quand il s'agit d'établir les titres au bureau d'enregistrement. On peut même affirmer que ce fut l'une des principales causes des lenteurs du crédit agricole fédéral, si l'on ajoute qu'en plus notre système d'enregistrement diffère du régime des autres provinces et que les fonctionnaires fédéraux y perdraient plus ou moins leur latin.

Rares ont été les emprunts fédéraux qui n'aient pas nécessité de longues et coûteuses recherches au bureau d'enregistrement, dans la province de Québec; ce qui rendait lesdits emprunts singulièrement onéreux.

Le gouvernement accorde gratuitement les recherches au bureau d'enregistrement et le certificat de recherche.

La Chambre des notaires, comme contribution à l'agriculture, a consenti à un tarif réduit: \$5 pour l'acte de prêt et deux copies. L'emprunteur acquitte lui-même les déboursés et les honoraires indispensables pour établir des titres de propriété.

Ce sera un des à-côtés du prêt agricole provincial de faire un nettoyage salubre dans la clarification des titres, car l'incertitude des titres de propriété était devenu un des inconvénients graves chez nous.

Alexis GAGNON

### En Chine

## Londres proteste auprès de Tokio

L'attitude des sentinelles japonaises qui gardent les ponts entre la concession internationale et les quartiers de Changhaï que dominent les Japonais

Des Japonais cherchent à remonter le bassin du fleuve Bleu jusqu'à la capitale provisoire, Hankéou

Changhaï, 1er (SPA) — La Grande-Bretagne a fait tenir au Japon une protestation contre l'attitude des sentinelles japonaises qui gardent les ponts entre la concession internationale et les quartiers de Changhaï que dominent les Japonais. Elle dit que cette attitude est de plus en plus belliqueuse.

Des incidents motivent cette protestation. Il paraît que des sentinelles ont rudoyé une personne, Mlle Dorothea Lintilhac, parce qu'elle avait marché du côté interdit d'un pont. Plus tard, Mlle Lintilhac et sa mère ont été détenues quatre heures pour avoir marché du côté interdit d'un autre pont. Elles ont affirmé avoir pris le côté interdit de ces ponts parce que des fils barbelés faisaient obstacle et qu'il y avait une circulation dangereuse.

\*\*\*

Changhaï, 1er (SPA) — Trois colonnes japonaises s'efforcent de remonter le bassin du fleuve Bleu jusqu'à la capitale provisoire, Hankéou, mais des troupes chinoises leur opposent une vigoureuse résistance. Au nord-est de Kioukiang, qui est à 135 milles en aval d'Hankéou, des cavaliers japonais se sont rendus à moins d'un mille de Soustung, mais les Chinois les ont repoussés. De récentes dépêches annoncent que les Japonais ont renforcé la colonne de cavalerie repoussée et ont fait recommencer l'opération, mais que les Chinois ont contre-attaqué. Une colonne japonaise avance directement à l'ouest de Kioukiang et une autre opère au sud de cette ville conquise. Cette dernière colonne a l'appui de navires de guerre qui ont pénétré dans le lac Poyang. Ces navires bombardent les positions que les Chinois occupent au bord du lac.

Il paraît que chaque jour de nombreux combats ont lieu dans la province de Chansi et le long des chemins de fer Peiping-Hankéou et Tientsin-Poukouo.

Dans la banlieue industrielle de Changhaï, à Poutoung, les autorités militaires japonaises ont fait opérer plusieurs battues. Il y a eu des arrestations et des confiscations d'armes. On soupçonne de terrorisme 20 personnes en état d'arrestation.

## 60 morts et 70 blessés

Kingston, (Jamaïque), 1er (S.P.C.) — Il se peut que 60 morts marquent le pire accident de chemin de fer des Antilles, qui s'est produit sur une ligne de l'Est, samedi soir. En ce moment, 52 morts sont établis, mais il y a lieu de penser que les recherches dans les débris du train feront découvrir plusieurs cadavres. Il y a 70 blessés hospitalisés. Il y avait, dit-on, dans le train, 300 voyageurs, tous des indigènes qui se rendaient à la station balnéaire de Montego. Rares sont les survivants qui s'en sont tirés sans une seule blessure. On ne connaît pas la cause exacte de la catastrophe. Ce qu'on sait se résume à ceci. Il y avait deux locomotives, dont une placée à l'arrière, pour pousser dans les côtes. A Balclava, la locomotive de l'avant s'est dérailée. Celle de l'arrière a broyé quatre wagons.

Demain, le "Devoir" publiera un nouvel article de M. Henri Bourassa: Impressions d'Europe.

### is et choses

#### Fête nautique, — sport libre

C'est l'époque des fêtes nautiques. J'assistais l'autre jour aux dernières phases de celles de l'Ile-à-la-Croix sur le beau lac St-Jas. Une simple embarcation tirant au fil de l'eau est toujours spectacle émouvant, mais quand on en a des dizaines, de toutes les couleurs, de toutes les longueurs, les unes actionnées par des hommes primitifs, les autres habitées par les grandes voiles blanches qui gonflent le vent tiède, d'autres en élégantes, motorisées, coupant vagues courtes et traçant la blanche frange d'argent qui irise l'océan, on s'abandonne tout entier à cette fête des yeux. Quel coût partout. D'instants en instants le coup de revolver marque le départ d'un concours. Et vont se succéder les courses en canots, en pirogues, en nage, ou petites et grandes, dans leur plein effort, l'effort fait de véritable esprit sportif, c'est-à-dire dans le désintéressement pécuniaire. Ah! comme fait bon parfois respirer dans le sensible atmosphère. Loin des clamours des stades, ou des piscines, où toute l'activité est tendue vers le gain, où les athlètes et leurs entraîneurs, jusqu'aux marchands de glaces et de sirops sont sans cesse à l'affût du dollar.

#### Pointe-à-la-Croix offre donc le beau spectacle du sport libre, le seul vrai, le seul bienfaisant. Le sport d'aujourd'hui, ce qui ne peut pas nécessairement être que celui qui s'y prend ne puissent devenir un sport capable d'affronter les ridicules vedettes des stades et de les battre sur leur propre terrain, ils n'y gagneraient pas grand-chose. Nous nous sommes déjà prononcé ici même dans ces colonnes contre le mercantilisme des musées. Nous y revenons, appuyé cette fois par l'autorité de M. Yves Bonner, secrétaire général en France de l'Union générale sportive de l'enseignement libre. Voici ce que dit l'ort sage et ce qu'il a dit sur aux saines méthodes sportives.

"Le sport professionnel est nettement à rejeter. Il fait des déclassés des déchets humains à 35 et 38 ans. Il n'est pas un métier, il s' considère je ne dis pas celui qui s'y donne, parce qu'il n'est souvent pas responsable du choix de cette carrière, mais le travail lui-même, lui vaut et qui mérite mieux que cela."

Pire que le véritable professionnel, cependant, il y a un amateur qui son adresse ne peut plus contenir dans l'humilité, et qui accourt de s'exhiber plus ou moins officiellement. Le sport professionnel est venu de là.

Le sport est une éducation et une formation, il sert à occuper les loisirs en donnant au corps la part de mouvement, dont il a périodiquement besoin. Ce mouvement fait l'équilibre du sport-spectacle? Absolument rien. C'est un hors-d'oeuvre monumental. Le sport, même pratiqué en équipe, vise au bien individuel. Pour cela, il faut que ceux qui ont des loisirs le pratiquent pour eux-mêmes. Le sport, c'est le bienfaisant prétexte à fournir au corps les mouvements dont il a besoin pour se tenir en santé. Un point, c'est tout. Que ceux qui ambitionnent ce résultat s'y livrent dans la mesure de leurs ressources financières, physiques et crédules. Le reste: les estrades, les "étolles" aux cachets plus ou

moins astronomiques, les managers panisus, et les spectateurs qui les encouragent de leurs deniers et se décorent du titre de sportifs, — quand la plupart sont incapables de lancer une balle en ligne droite, dans un rayon de cinq pieds, — c'est du surcroît, et c'est bien triste. C'est bête à en pleurer, comme a accoutumé de dire le confrère anonyme du Canada.

M. H.

### Bloc-notes

#### M. King aux vétérans.

L'enthousiasme de circonstance et la chaleur qu'il fait aidant sans doute aussi, le premier ministre, M. Mackenzie King, a tenu, hier, à l'occasion de l'inauguration d'un congrès de vétérans qui se tient à Toronto, des propos qui sont bien de nature à étonner les gens qui ne se paient pas de mots, qui gardent l'habitude de tenir compte des faits.

"Le corps expéditionnaire canadien", a-t-il dit, en voulant désigner celui qui prit part à la guerre de 1914 à 1918, "était moins un organisme militaire qu'un corps de citoyens armés. La guerre finie, ses membres revinrent aux oeuvres de paix. La puissance de ce corps, comme armée, provenait de l'idéal qui inspirait ses membres, à tel point qu'ils ont mis leurs vies en péril et les ont sacrifiées pour défendre leur idéal de liberté et de démocratie, idéal qui était menacé."

Il est vrai qu'en 1914, le Canada n'était pas un pays militariste et militaire. Le petit précédent de la guerre d'Afrique n'avait pas encore eu le temps non plus que l'occasion d'être mis en valeur. Cela ne devait pas tarder tout de même. Mais comment le premier ministre d'aujourd'hui peut-il venir affirmer, vingt ans après, même si c'est devant une réunion de vétérans, que c'est l'idéal de la liberté et de la démocratie qui a fait surgir le corps expéditionnaire canadien? Comment peut-il prétendre que, la guerre finie, ces soldats de la liberté et de la démocratie se sont remis à des oeuvres de paix?

La vérité vraie est que le corps expéditionnaire canadien s'est d'abord et surtout recruté, dès 1914, dans les rangs d'une armée de thômiers qui était déjà imposante. La guerre finie, ceux qui en réchappèrent, pour un grand nombre, pour un trop grand nombre, ne purent se remettre aux oeuvres de paix: le chômage avait reparu, un grand nombre de vétérans redevenant chômeurs, pas par leur faute, nous le voulons bien, mais chômeurs quand même. La guerre à laquelle, moyennant des rétributions de toutes sortes, on les avait invités de prendre part, n'avait fait qu'aggraver le mal qui sévissait antérieurement au conflit, qu'augmenter le chômage et le malaise social.

Le passé ne devrait-il pas éclairer l'avenir? Au lieu de parler et d'écouter parler d'idéal, si l'on ouvrait les yeux à la réalité. Les vétérans eux-mêmes n'en souffriraient pas et le pays s'en porterait peut-être mieux.

#### M. Houde reparait.

Celui qui fut député de Sainte-Marie, maire de Montréal, chef de l'op-

position provinciale, du temps que cette opposition était conservatrice, M. Camillien Houde, se prend à sortir de sa retraite, à reparaitre occasionnellement en public. Hier soir, pour quelques heures, il quitta ses appartements de l'hôtel Mont-Royal et se rendait à une fête de charité dans un quartier populaire et ouvrier du Nord de la ville. Portant canne, plastronnant, verbeux et tonitruant comme jamais, à proximité d'une table de bingo qui allait bon train, il a longuement épilogué, devant deux ou trois milliers de personnes, sur les "salutaires corrections", comme il dit, que les électeurs de Montréal lui a servies à quelques reprises. Thème connu, que M. Houde a déjà utilisé: les corrections que le peuple m'a infligées, je les avais sans doute méritées, je veux qu'elles me soient profitables. Il s'agissait d'une fête de charité, M. Houde n'en a pas dit davantage. C'était cependant assez pour distinguer des velléités de candidature prochaine. Des gens qui accompagnent M. Houde n'ont pas été aussi discrets. L'un d'entre eux y est allé de cette allusion, en désignant M. Houde: "Le maire d'hier qui pourrait bien être le maire de demain."

#### Le principe est sauf.

Le département du Commerce à Washington a décidé de punir Douglas Corrigan, l'aviateur qui a traversé l'Atlantique sans le savoir, qui est allé poser son appareil sur le sol de l'Irlande alors qu'il se croyait, lui, le moins l'affirme-t-il, rendu en Californie. Le châtiment n'est pas bien grand. Corrigan était parti sans la permission qu'il faut pour passer, par la voie des airs, d'un pays dans un autre. Le gouvernement des Etats-Unis lui retire son permis de pilote pour quelques jours, jusqu'au 4 août. L'aviateur est actuellement en mer, non pas à bord d'un avion, mais d'un confortable paquebot, dont il débarquera à New-York, le 5 août, c'est-à-dire au lendemain de l'expiration de son châtiment. A peine rentré dans son pays, il lui sera loisible, si le coeur lui en dit, de repartir pour quelque autre envolée. N'importe, le principe est sauf. *Dura lex sed lex.* Corrigan méritait d'être réprimandé, puni. Il est. Dans le siècle où nous sommes, il est bon que les principes soient maintenus.

E. B.

### Le carnet du grincheux

Rencontré un adversaire fumant d'Alberhart. Savez-vous pourquoi il le déteste? Parce que le premier ministre d'Alberta ne promet que \$25 par mois de dividende. — Peuh! dit-il, à peine ce que touche un chômeur.

Les routes sont-elles meilleures ou pires qu'il y a deux ans? *The proof of the pudding is in the eating.* Un chauffeur prudent fait le trajet Montréal-Québec en quatre heures. Il en mettait cinq en 1934. Et le raccourci de Repentigny est fermé!

Les Américains viennent moins au Canada que l'an dernier. Vont-ils quelque part? S'ils ne se hasardent pas sur nos routes, ce n'est pas qu'ils craignent

Le 25e anniversaire d'épiscopat de S. E. Mgr Béliveau

L'hommage de S. E. Mgr Yelle au vénéré archevêque de Saint-Boniface

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, on a célébré, à Saint-Boniface du Manitoba, le 25 juillet, le 25e anniversaire de consécration épiscopale de S. E. Mgr Béliveau.

La cérémonie, dit la Liberté, a été à la fois simple et touchante. S. E. Mgr Yelle a dit une basse messe en présence de Mgr l'archevêque qui assistait au trône. S. E. Mgr Sinnott était présent, ainsi qu'un très grand nombre de prêtres et religieux des deux diocèses.

A l'issue de la messe, un dîner intime eut lieu à l'archevêché. Les prêtres présentèrent une bourse substantielle à leur archevêque. Ce dernier répondit en termes appropriés et remercia S. E. Mgr Yelle, les prêtres et ceux qui avaient daigné assister à la fête.

Nous sommes heureux de publier le texte même de l'allocution prononcée à la cathédrale de Saint-Boniface par S. E. Mgr Yelle, coadjuteur de Saint-Boniface:

Excellence, Votre clergé, vos communautés et vos fidèles vous sont très reconnaissants d'avoir bien voulu sacrifier vos préférences à leurs desirs et d'avoir permis qu'au moins de très discrète façon, nous nous réunissions ce matin autour de vous, au pied de l'autel où vous avez été fait évêque il y a 25 ans, pour remercier Dieu des grâces qu'il vous a faites depuis un quart de siècle, et des grâces que, par vous, il a faites au diocèse de Saint-Boniface.

Mes chers frères, Mgr Langevin, en annonçant le choix de Mgr Béliveau comme évêque auxiliaire de Saint-Boniface, rappelaient entre autres choses, «le courage du nouvel élu à proclamer la vérité... son dévouement inaltérable aux œuvres du diocèse... sa charité vraiment sacerdotale qui va également à tous, sans distinction de race ou de langue».

Et quelques jours plus tard, le 25 juillet 1913, l'huile sainte coulait sur le front du nouvel évêque, et l'archevêque consacrait pronominalement sur lui ces paroles de souhait, de bénédiction, de consécration: "Qu'il soit infatigable dans sa sollicitude pastorale, qu'il conserve la ferveur de l'âme, qu'il haïsse l'orgueil, qu'il aime l'humilité et la vérité... la vérité qu'il ne la trahisse jamais ni par recherche de la louange, ni par la fuite d'aucune crainte... Qu'il n'ait pas le malin plaisir de se considérer comme redoutable à tous... aux sages et aux moins sages, aux savants comme aux simples, afin qu'il recueille le fruit de l'avancement de tous ses enfants..."

Et pour cela, Seigneur, soyez vous-même son autorité, sa puissance, son appui... Pour deviner l'écho qu'éveillait au fond du cœur du nouveau consacré l'efficacité de ces prières liturgiques, et pour comprendre la pleine vérité du jugement porté par Mgr Langevin, il nous suffirait de lire ici le très émouvant mandement de prise de possession de Mgr Béliveau comme archevêque de Saint-Boniface. Ce portait vivant et ému du grand archevêque qui vient de disparaître, sert de modèle et d'idéal pour le travail pastoral de son successeur qui arrive. Mais il ne s'agit pas d'imitation enfantine ou d'imitation factice: l'histoire marche et chacun doit envisager avec ses propres ressources les responsabilités qu'elle déroule devant chaque génération. Le nouvel archevêque analyse avec une vue très pénétrante et très personnelle les circonstances nouvelles où il se trouve placé; il porte des jugements calmes et courageux, conformes à la justice et à la vérité; il accepte loyalement toutes ses responsabilités. Il met au-dessus de tout, mais pénétrant partout, la préoccupation du royaume de Dieu: "Un cœur d'évêque, écrit-il, doit avant tout être épris du désir de répandre autour de lui la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ..."

Et qu'il me soit permis de signaler ici sans y insister, la prédication vécue de foi émouvante, d'abnégation plus qu'ordinaire, de soumission sans réserve à la divine Providence, que Mgr Béliveau offre à ceux qui vivent avec lui dans l'épreuve de santé qui l'a atteint depuis sept ans.

Une activité en plein épanouissement peut facilement tromper sur ses inspirations profondes: l'épreuve de l'immobilité dans la maladie met à nu les profondeurs de l'âme et permet plus sûrement de découvrir les sources où s'alimente la vie quotidienne.

C'est pour rendre grâce à Dieu de tous ces bienfaits que nous allons nous unir à l'hostie sainte, à l'agneau immolé pour nous, dans la messe que je vais dire aux intentions du vénérable jubilaire.

Le 1er juillet 1913, Mgr Langevin demandait au diocèse de chanter un Te Deum d'action de grâces pour le secours providentiel que Dieu lui donnait dans la personne de son auxiliaire. Après 25 ans, nous reprenez ce Te Deum d'action de grâces pour remercier Dieu d'avoir rempli les espérances qu'il faisait alors lever sur le diocèse, pour remercier la Providence d'avoir donné durant le dernier quart de siècle au diocèse de Saint-Boniface un archevêque digne de ses prédécesseurs, un vrai chef, un excellent conducteur d'âmes.

Excellence, c'est avec ces souvenirs dans l'âme et ces sentiments dans le cœur que votre peuple, en ce jubilé de votre sacre, vous présente ses hommages très respectueux, sa vénération filiale, son affectueuse sympathie, sa reconnaissance et ses vœux de bonheur et de longue vie. Ad multos annos!

Chez les Jésuites

Les obédiences

Le Père provincial des Jésuites nous communique Le R. P. Antonio Dragon, préfet provincial des études et professeur au séminaire de Saint-Boniface, a été nommé recteur du collège Jean-De-Brébeuf. Le R. P. Dragon fut longtemps dans l'administration à la maison générale de Rome. Il est aussi l'auteur d'ouvrages très appréciés sur la persécution mexicaine, notamment d'une vie du Père Pro Juarez, traduite en plusieurs langues. Le nouveau recteur gardera la préfecture des études de la province, assisté dans cette charge par le P. Guillaume Belcourt. Le P. Belcourt, ancien préfet du collège de Sudbury, docteur en pédagogie de l'Université de Toronto et de Paris, revient d'un voyage d'études en Europe et sera chargé du cours de pédagogie aux futurs professeurs.

Par décision de S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur, le R. P. Guy Laramée est nommé aumônier diocésain de la J. E. C. et de la J. E. C. F. primaires et primaires supérieures. Le R. P. Laramée, déjà avantageusement connu dans les œuvres de jeunesse, est rentré récemment d'un séjour de huit mois en France et en Belgique, où il a étudié les mouvements d'action catholique et de jeunesse spécialisés.

Maisons de formation et collèges

Mont-Laurier (année de retraite et d'études ascétiques): P. Joachim Primeau, supérieur; P. S. Bellavance, instructeur; P. L. Héroux, assistant. P. P. d'Anjou, d'Appollonia, Paul Bélanger, E. Bouvier, Dallaire, A. Lalonde, Lamoureux, Landry, Jean Laramée, L.-A. Leclaire, Leduc, Jean Laramée, L.-A. Leclaire, Leduc, P. Léon, Cécil Primeau, Telmosse, Van Belleghem, F. Bourbonnière, F. Desrochers, Alphonse Gagnon, J. Veilleux.

Scotical de l'Immaculée-Conception, Montréal: P. Léon Pouliot, bibliothécaire; P. A. Delisle, aide-bibliothécaire. Le R. P. A. Bernier, docteur en liturgie et en musique, enseignera aussi aux jeunes religieux des autres maisons.

Théologie: PP. J.-M. Archambault, L. Brien, L. de Carufel, G. Filion, R. Garceau, A. Gariépy, A. Gauthier, N. Germain, R. Girard, F. Grondin, G. Houle, R. Jacob, R. Labrosse, R. Leclaire, L. Lévesque, L. Massé, R. Pesant, A. Plante, F. Roy, J. Saint-Arnaud, P.-E. Saint-Laurent, Henri Samson.

Philosophie: FF. M. Beaudoin, P. Beaudry, P. Beaulieu, G. Beauregard, R. Boulanger, G. Bourque, H. Brasseur, A. Burns, P. Cadieux, M. Champagne, R. Desjardins, J.-P. Dicaire, B. du Plessis, F. Faucher, R. Forté, G. Gagnon, M. Gareau, M. Gauvreau, J. Genest, E. Labelle, R. Morin, E. Proulx, P.-E. Racicot, L. B. Raymond, A. Roy, A. Vézina, V. Coulombe, B. Grisé, A. Guay, P. Lachance, B. Marion, L. Meunier, F. Noisoux, E. Robin.

Noviciat et Juvénat: P.-G. Belcourt, professeur de pédagogie; P.-G. Goulet, préfet des études, professeur d'éloquence sacrée; P.-M. Beaulieu, professeur au Noviciat; P. A. Monet, J. Grenier, F. Langevin.

Collège Saint-Ignace, Montréal: PP. Lorenzo Cadieux, rhétorique; G. Courteau, belles-lettres; O. Langlois, directeur spirituel des élèves; E. Desrochers, professeurs d'anglais; J.-P. Labelle, méthode; R. Lachance, éléments latins; G. Lavigne, mathématiques; L. Lesage, éléments latins; L. Pellon, mathématiques; A. Pouliot, versification; J.-D. Sénéchal, sciences naturelles; E. Valiquette, surveillance; F.-J. Montreuil, infirmier.

Collège Sainte-Marie: PP. J. Forest, ministre; A. Fortier, syntaxe; Léon Hudon, assistant-préfet; M. Vigneau, versification; J.-P. Gingras, éléments latins; J.-M. Ducloux, versifications; J. Martin, éléments latins.

Collège Jean-de-Brébeuf: PP. O. Beaulieu, directeur spirituel de la communauté et des élèves; Oscar Bélanger, directeur spirituel des élèves; H. Boileau, chimie et mathématiques; P. G. Lachapelle, assistant-procureur; P. Léon Langlois, métaphysique; P. C. Drolet, éléments latins; H. Bécharé, méthode; B. Botrassa, syntaxe; J. Broseau, versification; P.-D. Morin, éléments latins; P. Conrad Primeau, syntaxe; R. Boyle, grec; G. Fontaine, sciences naturelles et anglais; J. Fortin, surveillants.

Collège de Québec: PP. R. Bergeron, philosophie, 2e année; R. Morency, 1ère année; E. Dastous, apologetique et mathématiques; G. Longpré, directeur spirituel de la communauté; G. Labrosse, surveillance; G. Fortier, chimie; G. Gauvreau, grec; G. Hébert, éléments latins; G. Plante, rhétorique; M. Rivet, éléments latins; A. Tanguay, versification.

Collège de Sudbury: PP. C. Hauser, directeur spirituel des élèves; J. Gaudette, chimie; G. Béland et A. Lévesque, surveillants; P. Rioux, belles-lettres; C. Dantigny, versification; P.-E. Banger, méthode; E. Messier, syntaxe; P.-A. Dionne, éléments latins.

Collège de Saint-Boniface: PP. L. Hardy, rhétorique; Paul Laramée et E. Chabot, surveillants; Lucien Roy, versification; L. Sauvé, éléments latins; W. Nadeau, anglais.

Collège d'Edmonton: PP. A. Genest, ministre et procureur; M. Robitaille, éléments latins; G. Germain et U. Saint-Martin, surveillants.

Oeuvres et missions

Montréal. Maison Belarmin, rue Rachel: P. Philippe Bélanger, assistant du promoteur de l'Apostolat de la Prière. Abord-à-Plouffe, Villa Saint-Martin: P. Eugène Mongeau et A. Pelletier. Boucherville, Villa La Broquerie: P. Antoine Beaucage. Chicoutimi, Maison Saint-Ignace: PP. L. Millette et W. Girouard. Québec, résidence de la rue Dauphine: P. S. Lemay; Villa Manrèse: PP. E. Brouillet et L. Lajoie. Saint-Jean, Villa Saint-Jean: P. A. Deguire. Sainte-Catherine de Laprairie: P. Edouard Roy, curé. Sudbury, paroisse Sainte-Anne: P. B. Bisson, curé. Caughnawaga, mission: P. P. Benoit. Saint-Régis, mission: P. M. Jacobs, curé, P. E. Masse. Mission de Chine PP. M. Bégin,

Dans Lotbinière

M. Paul Bouchard à Saint-Agapit

L'autonomie de la province de Québec — Nous n'avons rien à attendre des vieux partis — Espoir dans la jeunesse — Les libéraux et le réarmement — Prétexe de guerre

Québec, 1. (DNC). — La province de Québec n'a jamais reçu justice dans la confédération canadienne et nous n'avons rien à attendre des vieux partis pour remédier à la situation qui nous est faite. En face de telles circonstances, il convient de se demander si le remède à nos maux ne serait pas dans les idées nouvelles, dans les idées autonomistes que nous préchons. Ces idées, étudiez-les pour ce qu'elles valent, sans préjugés, et abandonnez une fois pour toutes les vieilles routines pour vous lancer dans la voie du progrès par la mise en oeuvre de la doctrine que nous préconisons.

Telle est la déclaration que M. Paul Bouchard, chef du parti autonomiste, faisait hier, en terminant un discours prononcé au cours d'une assemblée tenue hier après-midi, à St-Agapit, dans le comté de Lotbinière.

M. Bouchard, qui était accompagné de MM. Roger Vézina, Alb. Pelletier, tous deux collaborateurs à la "Nation" et de M. Hector Grenon, avocat de Montréal, a reçu un bel accueil de la population de St-Agapit. Plusieurs centaines de personnes étaient venues entendre les orateurs exposer leur doctrine. Ceux-ci ne se firent pas faute de dénoncer les menées impérialistes des deux vieux partis et déclarèrent que le remède à la situation pénible faite à la province de Québec dans la Confédération se trouve dans la solution autonomiste.

L'assemblée a eu lieu à la résidence de M. Alfred Bergeron et fut présidée conjointement par M. Noël Demers, ancien maire et Albert Paquet, secrétaire de la municipalité.

Après s'être déclaré heureux de revenir saluer les électeurs de Lotbinière, qu'il avait eu l'occasion de rencontrer en décembre dernier, lors de la campagne électorale qu'il mena contre M. J.-N. Francoeur, il remercia ses 5,000 électeurs de l'appui efficace qu'il lui avaient apporté.

M. Bouchard dit que c'est surtout sur la jeunesse qu'il compte pour faire triompher ses idées. La jeunesse actuelle, dit-il, a trop souffert pour s'être attachée à des formules politiques verrouillées. Intelligents, éveillés, les jeunes jugent les problèmes politiques à leur mesure et dans le seul sens des intérêts canadiens-français. Et c'est là notre grand espoir.

Ils connaissent durement le prix des erreurs accumulées par les régimes passés. Ce sont eux qui, demain, devront payer la dette de trois milliards qui obère, actuellement le pays et entrave son progrès. Ce sont eux qui devront payer l'impôt du sang si la folie guerrière qui s'est emparée d'Ottawa continue de sévir. Ce sont eux qui devront payer les déficits accumulés par les gouvernements fédéraux et devront faire les frais de la politique de réarmement dans laquelle le gouvernement libéral vient de se lancer. Quand le venait, dit M. Bouchard, en décembre dernier, dénoncer la politique de guerre du parti libéral, n'avez-vous pas raison? On a voté cette année un montant égal à celui de l'an dernier pour la soi-disant défense du pays.

La situation aurait été plus grave encore si j'avais perdu mon dépôt aux mains de M. Francoeur et si M. Camilien Houde n'avait pas failli abriter le candidat du gouvernement dans St-Henri, en février dernier.

N'aurais-je pas raison quand je dénonçais la politique impérialiste d'Ottawa? Deux missions militaires anglaises viennent d'arriver au pays afin de s'aboucher avec le gouvernement fédéral pour établir, au Canada, les bases aéronautiques de l'Angleterre et pour régler les questions relatives à l'entraînement de ses pilotes. Le gouvernement d'Ottawa se défend de nous mener à la guerre. Pourquoi alors met-il le Canada dans l'obligation d'être considéré comme un pays ennemi en cas de guerre entre l'Angleterre et une autre contrée? A la moindre velléité d'attaque de la part d'un pays en guerre avec Londres, contre les bases d'aviation anglaises établies en territoire canadien, le Canada aura beau jeu pour courir à l'aviation de notre intégrité territoriale et à déclarer la guerre à l'envahisseur.

Le parti conservateur offre-t-il plus de garanties? La délégation de la province de Québec à la récente convention conservatrice du parti ne que toute participation à une guerre territoriale devra être approuvée par référendum populaire. Elle a subi un échec humiliant.

Parti conservateur, parti libéral: bonnet blanc, blanc bonnet. Tous deux sont unis dans une même doctrine impérialiste qui va finir par jeter notre pays de nouveau dans une aventure sanglante à laquelle nous ne sommes nullement intéressés de près ni de loin.

On a pratiqué vainement la respiration artificielle sur son cadavre repêché peu de temps après l'accident. Emile Martin, 56 ans, 1265, Labelle, Montréal, s'est noyé, hier après-midi, dans la rivière des Mille-Isles, à Ste-Rose, au cours d'une baignade. De l'avis du médecin appelé sur les lieux, Martin aurait eu une syncope.

Roland Couture, 20 ans, s'est noyé dans la rivière Beauvillage, à St-Ezear de Beauce.

Paul Bournival, 31 ans, s'est noyé dans le lac Archange, près des Trois-Rivières.

Wilfrid Dumais, 12 ans, s'est noyé à Charny.

Un jeune garçon non identifié s'est noyé dans le fleuve St-Laurent, à Sorel.

Cécile Gélinas, 25 ans, s'est noyée dans la rivière Yamaska, à St-Hyacinthe.

Accidents d'auto mortels Voici les principaux accidents d'automobile mortels survenus durant la dernière fin de semaine: Gaston Leblanc, 38 ans, 8545, Henri-Julien, Montréal, a été tué instantanément, lorsque l'automobile qui le portait avec quatre compagnons s'est écroulée sur un arbre, près de Ste-Dorothée. Les compagnons de Leblanc s'en sont tirés avec des blessures peu graves.

Mlle Henriette Cowan a perdu la vie, dans un capotage, sur la route Ottawa-Montréal, près de St-Philippe; les compagnons de voiture de la victime: sa soeur, Mlle Lillian Cowan, Mlle Emile Rouleau et Ahmed Assen, ont reçu des blessures très graves et sont hospitalisés à Hawkesbury.

Mme Joseph-Adolphe Hallé, 45 ans, 3204, boulevard LaSalle, a perdu la vie lorsque l'automobile dans laquelle elle se trouvait avec son mari fut frappée, hier soir, par un tramway "one man car" de la Cie des Tramways, au coin des rues Bleury et Vitre.

Empoisonnements Mme Adrien Desjans, 36 ans, 4468 St-Dominique, Montréal, et Joseph Legaré, 48 ans, même adresse, se sont empoisonnés en buvant de l'alcool à friction. Ils ont succombé quelques heures après leur admission à l'hôpital St-Luc. Une troisième personne demeurant à la même adresse, Roland Leclair, qui a bu lui aussi de l'alcool à friction, est sous observation à l'hôpital, et on espère lui sauver la vie.

Tué par un train M. Arthur Boulet, 64 ans, 180, deuxième avenue, Lachine, a été

Vichy Suprême Limonade Gazeuse Purgative. Le laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans plaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure. Exigez-la dans toutes les pharmacies. J.-Alfred OUMMET, Ag. gén. pour le Canada 84 est. rue Saint-Paul, Montréal. De Vichy, France!

Un discours de M. King

Devant la "Canadian Corps Association" à Toronto.

Toronto, 1er (C.P.). — L'armée qui a traversé l'Océan et est allée combattre en Europe durant la grande guerre était essentiellement une armée de citoyens, a dit M. Mackenzie King, premier ministre du pays, à l'ouverture de la réunion ici de la Canadian Corps Association.

Le premier ministre portait la parole devant une foule immense massée, place de l'hôtel de ville, où se déroulait devant le cénophane une manifestation du souvenir. Les corps expéditionnaires canadiens, a-t-il dit, étaient moins un organisme militaire qu'un corps de citoyens armés. La guerre finie, se membres revinrent aux œuvres de paix. La puissance de ce corps comme armée, provenait de ces idéaux qui inspirèrent ses membres, à tel point qu'ils ont mis leurs vies en péril et les ont sacrifiés pour défendre leur idéal de liberté et de démocratie qui était menacé.

Le premier ministre a dit encore que l'esprit de coopération et de solidarité est aussi essentiel aujourd'hui que durant la grande guerre pour résoudre nos problèmes actuels. La coopération, non la discorde, est la clef de la solution des problèmes de l'heure. Il faut un Canada qui coopère, un Empire qui coopère. Tout ou tard, on se rendra compte que tous sont codépendants, qu'isolés des autres, aucun ne peut jouir d'une sécurité permanente.

Le conflit entre les conceptions païenne et chrétienne de la vie est à la racine du malaise international d'aujourd'hui, a continué le chef de gouvernement. Il a dit que l'éternelle vigilance est le prix du maintien de la liberté et de la démocratie. Mais une paix stable ne peut être acquise que par des moyens pacifiques.

Noyés et blessés dans la région de Québec

Québec, 1er (DNC). — La fin de semaine a été l'une des plus dramatiques que nous ayons eu à déplorer depuis longtemps, dans la région de Québec. A Charlesbourg, un grave accident d'automobile a fait sept blessés. A Charny, un enfant de 12 ans s'est noyé, et deux jeunes gens ont eu le même sort dans deux paroisses de la Beauce. En outre, on nous a rapporté un nombre considérable d'accidents d'auto de moindre importance.

Paul Bournival s'est noyé

Les Trois-Rivières, 1er. — Paul Bournival, 31 ans, fils de M. Roch Bournival, gérant de la Caisse Populaire, s'est noyé, samedi matin, au Lac-Archange, lorsque son embarcation chavira.

Paul Bournival était bien connu dans les milieux sportifs où il s'était fait de nombreux amis. Il laissait, outre sa femme, née Dufour (Laurette), deux filles, Lise et Denise; ses soeurs Jeanne (Mme Rodolphe Beaulac), Julienne (Sœur Ste-Fébronie, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception), Anne-Marie et Françoise; ses frères, Guy, Emile et Jean.

Le Dr Ernest Charron en deuil de sa mère

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Joseph-Arthur Charron, née Murphy (Marguerite Béatrice), décédée à Montréal, le 30 juillet, dans sa 74ème année.

Lui survivent: un fils, le Dr Ernest Charron, président du "Cercle Universitaire", une bru, née Champagne (Antoinette), et trois petits-enfants, Mme Jean Briault, (Jacqueline) Louise et André Charron, ainsi qu'une soeur, Mme Richard Doody, et de nombreux neveux et nièces.

Le service funèbre aura lieu à la cathédrale, le mardi matin 2 août, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 1505, rue Crescent, à 8 h. 45.

Le Devoir offre ses sincères condoléances au Dr Ernest Charron et à sa famille.

La "Normandie"

New-York, 1er. — Le paquebot Normandie fera une nouvelle croisière en Amérique du Sud. Il appareillera de New-York le 4 février 1939 pour rentrer dans le port le 28 février. Il fera plusieurs escales en route.

Aujourd'hui ce paquebot arrive de la France avec, entre autres passagers: le sénateur français André Morizot; le député anglais John Roland Robinson; Achille Fould, député français et ancien ministre; le député français Muret; le député français Richard-Pellissier. Ce dernier vient organiser la visite des groupements de jeunesse à l'exposition de New-York de 1939. On remarque aussi: Mgr ulton J. Sheen, de l'Université catholique de Washington; Jean-Luc Artur, gérant général adjoint de la Ligue française à New-York.

Le paquebot français repartira mercredi pour la France.

UNIQUE CHANCE

Maison en bois, 30 x 33 pieds, deux étages, 11 appartements, convertible à peu de frais en plain-pied si désiré; ce fut déjà deux logements et la plomberie n'a pas été dérangée. Terrain au delà de 18,000 ormes, jeux de tennis, jardins, fleurs, très beaux arbres: (20) ormes, érables, saules et frênes, 12244, Pasteur, Bordeaux, en face de jardins publics, pas de vis-à-vis, près de la Rivière des Prairies. Communications avec le centre de la ville, par tramways, 50 minutes, par le Canada-Pacifique, 22 minutes, par auto, directement sans détours par le boulevard Pansellier, via Outremont ou avenue du Parc, 20 minutes. Évaluation municipale, \$3,000. Téléphone: BYwater 0074.

Nos éphémérides

1er août 1854

Le P. Grandin à St-Boniface

Mgr Vital Grandin, l'un des grands noms de l'histoire canadienne, connu une carrière brillante et ses vertus étonnèrent ceux avec qui il entra en rapports. Sa cause en béatification a été introduite à Rome. Il arriva de France le 1er août 1854, accompagné d'un converti, le Frère Bowes, qui devint le charpentier des missions du Nord-Ouest. Avec ces deux Oblats, trois Frères des Ecoles chrétiennes arrivèrent à Saint-Boniface. C'était la première pénétration de Frères enseignants dans l'Ouest canadien. Depuis sa consécration épiscopale, Mgr Taché n'avait cessé de demander à Mgr Bourget cette magnifique contribution. L'arrivée des Frères des Ecoles chrétiennes, écrivit-il à l'archevêque de Québec, est pour moi la source de bien des consolations et d'un vif espoir de voir le bien s'augmenter". Cet établissement fut le fruit de la charité de l'évêque et des fidèles de Montréal. En 1852 un terrible incendie détruisit une partie considérable de la ville; sur l'appel de Mgr Bourget, de flechir la colère du ciel, les Montréalais souscrivirent une somme qui fut affectée à la formation du collège des Frères de Saint-Boniface.

Prof. Leblond de Brumath

Bachelier de l'Université de Franco et de l'Université Laval et 307 ONTARIO EST Français, Latin, Grec, Littérature, Mathématiques Préparation aux Examens. Classes à reprendre, etc.

MONTRES

pour Gardes-malades Docteurs Spécial \$15.00 GARANTIE Réparations de montres à prix populaires par horloger suisse.

DROZ 1255, rue Universit. MONTREAL

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chéques de voyages, passeports etc. Téléphones: BÉclair 3361

CALENDRIER

Demain: MARDI, 2 AOUT 1958
Saint Alphonse M. de Liguori, év. et doct.
Lever du soleil, 4 h. 37.
Coucher du soleil, 7 h. 22.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CHAUD AVEC AVERSES
Maximum et minimum
Aujourd'hui maximum 77
Même date l'an dernier 70

Plaques commémoratives

Le vieux moulin seigneurial de Saint-Joseph de Beauce et sur la maison de Samuel Bédard, à Périnbonka

Québec, 1er. (D.N.C.) — Le secrétaire de la province, M. Paquette, ent d'autoriser la Commission des Monuments historiques à apposer une plaque commémorative sur le vieux moulin seigneurial de St-Joseph de Beauce.

Se rendant à la demande de Amis de Maria Chapdelaine, le secrétaire de la province fera également apposer par la Commission des Monuments historiques, une plaque commémorative sur la maison de Samuel Bédard, à Périnbonka, maison où Louis Hénon a séjourné en 1912.

Tournoi entre parlementaires

Les députés français battront-ils les sénateurs — Camille Chautemps est un concurrent redoutable

Paris, 1er (P.C.-Havas) — Les députés battront-ils les sénateurs? ou la technique des sénateurs aura-t-elle raison de la fougue des députés? Voilà une question qui commence à se discuter dans des petits groupes de deux assemblés.

Mais qu'on se rassure. Il ne s'agit pas de s'affronter dans l'arène politique mais tout au plus sur de pacifique cour de tennis. En septembre, sur le terrain du Tennis Club de Paris, les tennismen députés et sénateurs vont disputer n'être eux un grand championnat. François Pietri, ancien ministre de la Marine, escrimeur de haute classe et bon joueur de tennis, a accepté de présider le comité d'organisation qui a déjà reçu en inscription 18 députés et 10 sénateurs.

Mais qu'on se rassure. Il ne s'agit pas de s'affronter dans l'arène politique mais tout au plus sur de pacifique cour de tennis. En septembre, sur le terrain du Tennis Club de Paris, les tennismen députés et sénateurs vont disputer n'être eux un grand championnat.

Possession illégale de liqueurs

Québec, 1er (D.N.C.) — Les officiers de gendarmerie royale du Canada, à Québec ont eu une fin de semaine très active. Ils ont opéré quatre arrestations et la saisie de certaines quantités d'alcool.

Au lac Simon

Québec, 1. (D.N.C.) — Une trentaine de jeunes gens de Québec et de la région sont partis hier, vers 7 heures, du parc Victoria pour le lac Simon, situé à 52 milles d'ici.

EN VACANCES

Table with 2 columns: Duration (1 semaine, 2 semaines, 3 semaines, 1 mois, 2 mois) and Price (20, 35, 50, 60, 1.00). Includes 'Etats-Unis' section and 'Faire remise par chèque'.

A Rouen La Semaine sociale

Trente délégations étrangères — Une jeune Allemande s'évanouit — Les catholiques et la Société des nations

Rouen, 1er (P.C.-Havas) — La présence de treize délégations étrangères confère à la trentième Semaine sociale qui s'est achevée samedi soir, la portée d'une manifestation internationale.

En se promenant dans Rouen parmi les 2,000 semainiers, on a presque l'impression de se trouver dans un congrès eucharistique. Allemands, Argentins, Anglais, Irlandais, Basques, Belges, Brésiliens, Canadiens, Chinois, Américains du Nord, Équatoriens, Hongrois, Hollandais, Italiens, Lituanais, Luxembourgeois, Mexicains, Suisses, Yougoslaves, Portugais, Australiens, Polonais, se sont donné rendez-vous aux assises du catholicisme social de France.

Tous viennent de leurs pays, sauf les Allemands. Les catholiques du Reich ne peuvent pas plus quitter l'Allemagne pour une semaine sociale que pour un congrès eucharistique. Le Père Kopp, le professeur Grengg, le journaliste Hans Bing et une dizaine de leurs compatriotes qui les accompagnent se sont réfugiés en Hollande, en Suisse ou en France.

C'est la première fois depuis plus de dix ans, que la Société des Nations est officiellement représentée à la Semaine sociale de France. Son délégué, le professeur Emile Giraud, juriste catholique notoire, profita de cette occasion pour "détruire publiquement une légende".

Les traditions notariales

Me Roch Brunel, inspecteur du greffe notarial à travers la province, est rentré à Montréal ce matin d'une tournée de quinze jours dans la région du lac St-Jean.

Les traditions notariales se maintiennent fidèlement dans la région du lac St-Jean, nous a dit Me Brunel. Dans le passé, il y a eu là de bons vieux notaires qui ont donné le ton à la profession et qui l'ont placée sur un pied d'honneur.

Le droit du gouvernement fédéral

C'est le gouvernement fédéral, cependant, qui a juridiction exclusive sur les droits de propriété et les privilèges des étrangers au Canada.

Pivot du système de défense Le gouvernement fédéral pourra donc se réserver tous les terrains dont l'expédition de la "Venture" pourra déclarer d'importance militaire et il n'est pas impossible que l'île d'Anticosti devienne le pivot de tout le système de défense navale et aérienne à l'entrée du Saint-Laurent.

L'histoire d'Anticosti

L'île d'Anticosti fut concédée à l'origine par le roi Louis XIV à Louis Jolliet, le découvreur du Mississippi, en 1680. C'est une île de 135 milles de long et de 30 milles de large, d'une superficie de 8,857 milles carrés.

Pour la "défense" du St-Laurent

Un vaisseau auxiliaire du ministère de la Défense nationale entreprend un voyage d'exploration à Anticosti, aux Iles-de-la-Madeleine et le long du littoral du Saint-Laurent

Etablissement de bases navales et aériennes pour la protection de Québec, de Montréal et de la vallée du Saint-Laurent

La juridiction du gouvernement fédéral — Anticosti deviendrait le pivot de tout le système de défense navale et aérienne à l'entrée du Saint-Laurent

Halifax, 1er (C. P.) — La goélette Venture, vaisseau auxiliaire du ministère de la défense nationale, doit quitter Halifax à midi pour un voyage d'exploration à Anticosti, aux Iles-de-la-Madeleine et le long du littoral du Saint-Laurent.

La principale menace

On prend pour acquis que la principale menace pour le Canada du côté de l'Atlantique en cas de guerre proviendrait des avions attachés aux navires porte-avions. L'aviation militaire canadienne — Royal Canadian Air Force — doit établir sa première ligne de défense dans cette région stratégique du Saint-Laurent où le golfe se rétrécit avant de devenir estuaire dont Anticosti et les Iles-de-la-Madeleine commandent les approches.

L'île d'Anticosti

Le chenal navigable n'a qu'une largeur de 19 milles au nord de l'île d'Anticosti qu'une étendue d'eau de 35 milles de largeur sépare au sud de la côte de Gaspé. L'expédition de la "Venture" fera une exploration aérienne de l'île d'Anticosti et des côtes adjacentes afin de localiser les terrains qui se prêtent bien à l'établissement de bases aériennes.

L'île d'Anticosti est propriété de la Consolidated Paper Corporation, qui l'a acquise en 1926 de M. Gaston Menier au prix de \$6,500,000. Pendant la grande guerre, elle appartenait au grand fabricant français de chocolat et son administrateur, M. G.-M. Zéde, a demandé au gouvernement canadien de la mettre en état de défense afin d'établir que les Allemands n'y établissent une base sous-marine.

Un syndicat allemand

Les récentes négociations engagées par un syndicat allemand qui voulait acheter l'île ont remis une fois de plus la question à l'ordre du jour. Le syndicat avait obtenu du l'intermédiaire d'un agent hollandais une option de la Consolidated Paper Corporation et l'automne dernier un groupe de représentants du syndicat est venu visiter l'île.

Le droit du gouvernement fédéral C'est le gouvernement fédéral, cependant, qui a juridiction exclusive sur les droits de propriété et les privilèges des étrangers au Canada.

Pivot du système de défense Le gouvernement fédéral pourra donc se réserver tous les terrains dont l'expédition de la "Venture" pourra déclarer d'importance militaire et il n'est pas impossible que l'île d'Anticosti devienne le pivot de tout le système de défense navale et aérienne à l'entrée du Saint-Laurent.

Catholicisme social et organisation internationale du travail

Le petit volume pourrait s'appeler "Ce que tout catholique doit savoir de l'organisation internationale du travail".

Le gouvernement fédéral pourra donc se réserver tous les terrains dont l'expédition de la "Venture" pourra déclarer d'importance militaire et il n'est pas impossible que l'île d'Anticosti devienne le pivot de tout le système de défense navale et aérienne à l'entrée du Saint-Laurent.

La mission britannique

La mission envoyée par le ministère britannique de l'Air pour s'enquérir des capacités du Canada à fabriquer des avions a conféré aujourd'hui à Montréal avec un groupe de fabricants d'avions.

milliers d'hommes qu'ils recruteraient sur la Côte Nord en Gaspésie. On ignore où en sont actuellement les négociations.

La mission britannique

La mission envoyée par le ministère britannique de l'Air pour s'enquérir des capacités du Canada à fabriquer des avions a conféré aujourd'hui à Montréal avec un groupe de fabricants d'avions.

Les moustiques et la musique

Paris, 1. (P.C.-Havas) — Ne jouez pas de musique, la fenêtre ouverte si vous n'aimez pas les moustiques! C'est le cri d'alarme que pousse le naturaliste Émile Ségué qui a consacré sa vie à étudier et à combattre ces trop familiers insectes et a condensé le fruit de ses observations dans un livre "La vie des mouches et des moustiques".

La maison de Delacroix

Paris, 1er. (P.C.-Havas) — Voici un an, la Société des amis de Delacroix acheta l'appartement où le maître vécut les six dernières années de sa vie et où il mourut.

A Boischatel

Québec, 1. (D.N.C.) — Hier, a eu lieu la double bénédiction de la nouvelle église de Ste-Marguerite de Boischatel et de son carillon par le cardinal Villeneuve.

On recherche un noyé à Québec

Québec, 1er (D.N.C.) — Les agents de la Sûreté provinciale et ceux de la police municipale, de même que les officiers de la Commission du port, sont, depuis vendredi soir, à la recherche d'un individu qui se serait noyé et dont on a retrouvé la casquette à la surface des eaux.

La mort de Frederick Hack

Québec, 1. (D.N.C.) — Un automobiliste de la rivière aux Pins, Rosaire Levasseur, qui purge présentement une sentence de 30 jours de prison, a comparu ce matin, devant le jury du coroner en rapport avec la mort de M. Harry Hack, 24 ans, fils de M. Frederick Hack, cultivateur de Valcartier, décédé hier matin, au Jeffrey Hale, des suites de ses blessures.

La mort de l'ex-constable Omer Auclair

Le coroner Richard Duckett a rendu, ce matin, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale, dans le cas de l'ex-constable Omer Auclair, qui s'est enlevé la vie, samedi matin, à l'église St-Arsène.

Bulletin météorologique

Toronto, 1er. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: partiellement nuageux et chaud, avec averses;

En Palestine

Jérusalem, 1er (S.P.C.) — Les autorités militaires annoncent qu'une troupe a tué 6 hommes d'une bande qui lui avait tendu une embuscade entre Ramallah et Naplouse. Trois soldats ont été blessés.

En Bulgarie L'entente avec la Grèce

Suppression des restrictions qui s'opposaient au réarmement — Clause de non-agression — Le traité de Neuilly — L'entente balkanique

Sofia, Bulgarie, 1er. (A.P.) — L'entente qui a été signée hier à Salonique entre le premier ministre de la Bulgarie, M. Georges Viossevanovoff, et le premier ministre de la Grèce, le général Jean Metaxas, représentant de l'Entente balkanique, aura probablement pour effet d'amener la Bulgarie à adhérer à l'Entente balkanique, qui groupe la Yougoslavie, la Grèce, la Roumanie et la Turquie.

En Espagne Pour franchir l'Ebre près de son delta

Contre-offensive blanche — La bataille se poursuit sans interruption dans les secteurs de Gandesa — Sur les autres fronts

Hendaye, 1er (SPA). — L'armée blanche a commencé une contre-offensive à l'extrémité sud du front de la Catalogne, aujourd'hui, pour franchir l'Ebre près de son delta et prendre à revers les "gouvernementaux" qui cherchent à s'emparer de Gandesa.

Le sous-ministre du travail en deuil

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mlle Jacqueline Tremblay, fille du sous-ministre du travail de Québec, survenu hier soir, à Ste-Dorothee. Mlle Tremblay était âgée de 16 ans.

A St-Paul d'Abbotsford

St-Hyacinthe, 1er (D.N.C.) — M. l'abbé Médéric-A. Lavallée, curé de Saint-Paul d'Abbotsford, à une quinzaine de milles de cette ville, a fêté dimanche son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale, dans sa paroisse.

Le congrès de Jeunesse à Poughkeepsie

Mlle Elizabeth Shields-Collins, de Genève, secrétaire du Deuxième Congrès international de la Jeunesse, qui doit s'ouvrir le 15 août prochain au Collège Vassar, à Poughkeepsie, New-York, est actuellement de passage à Montréal.

Le coroner Duckett assermenté

Me Richard Duckett a été assermenté, ce matin, par Me Paul Monty, greffier, comme coroner du district de Montréal, en remplacement du coroner Lorenzo Prince.

La mort de l'ex-constable Omer Auclair

Le coroner Richard Duckett a rendu, ce matin, un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale, dans le cas de l'ex-constable Omer Auclair, qui s'est enlevé la vie, samedi matin, à l'église St-Arsène.

Bulletin météorologique

Toronto, 1er. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: partiellement nuageux et chaud, avec averses;

En Palestine

Jérusalem, 1er (S.P.C.) — Les autorités militaires annoncent qu'une troupe a tué 6 hommes d'une bande qui lui avait tendu une embuscade entre Ramallah et Naplouse. Trois soldats ont été blessés.



# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

## vitons le snobisme des bains de soleil

La marchande de cigarettes du in a passé quinze jours à la campagne. Elle est dorée comme une mme de pin, elle est contente, aime on voit qu'elle au moins a se payer des vacances!

Il n'est plus autre chose qui mpte actuellement; il faut bruer a tout prix!

Chez la majorité de nos enthousastes des cures de soleil, c'est du obisme; les autres croient, de onne foi, qu'il n'est pas meilleur aitement. Les uns et les autres ont rt. Brunir rapidement, est, chez rtaines personnes, le signe d'une onne santé; chez d'autres, la pigmentation rapide a une significan on morbide. Les brunes accusent us facilement que les blondes la odification des glandes endocriens qui est à l'origine de cette pigmentation. Les stations prolongées, us un soleil ardent, sont, la plupart du temps, débilitantes ou dures. On a vu chez les prétebrutheuses, s'ouvrir brusquement des yers ou d'anciennes lésions, la éningite prendre des enfants, ns qu'on ait songé à incriminer le soleil.

La lumière agit sur le sang, la raise et pénètre plus profondément encore dans l'organisme; il est pas que les apparences qui mptent. Dès lors, il est bon de aborder les cures de soleil avec la plus extrême prudence.

Sans doute, serait-il ridicule de e jeter, à priori, le bruissement si echerché, tout est une question de osage. Il en est ainsi des bains de eil, qui, s'ils doivent être totaux se coucher sur la face, ensuite sur e dos) et veulent qu'on s'expose irectement à l'action du soleil sans que ses traits passent par une titre qui absorbe le rayonnement (tra-violet) demandent cependant n traitement progressif. L'insola on commencera par cinq minu es d'exposition de face et cinq minutes d'exposition de dos. On augmentera journellement cette do e de cinq minutes, jusqu'à concurrence de vingt minutes d'insola on. A partir de ce moment il n'y plus de danger d'érythème soaire, car la peau commence à se ignifier. Pendant cette période, est bon de surveiller sa tempéature, du moment que la fièvre se écière, il faut interrompre immédia tement la cure.

De toutes façons, il s'agit d'être rudent et d'éviter la congestion. Celle-ci se caractérise par la roueur des bras, de la figure; par l'inflection des conjonctives, par la roueur des paupières, l'abattement énéral, la faiblesse du pouls, l'état ébrille, le soir. En attendant le médecin, le malade se trouvera bien e la fraîcheur, dans l'ombre où on aura placé, de l'eau alcaline qu'on ui fera boire, des compresses d'eau roide qu'on lui mettra sur le front.

Les parents veilleront à ce que es bains de soleil ne fassent pas partie du snobisme de leurs jeunes lles.

Ils ne partiront pas en vacances sans avoir pris toutes les précautions matérielles nécessaires, qu'ils agissent de même pour que leurs enfants profitent pleinement de eur séjour à la mer ou à la campagne.

Au demeurant, de ces quelques réflexions, une corrélation se dégage: c'est qu'avant de s'élaner dans la grande joie des vacances, il est sage et prudent de consulter le médecin de famille pour apprendre de lui dans quelle mesure le soleil est utile à celui-ci et à celui-là et comment il faut faire pour bénéficier au maximum de la détente et de la lumière.

## POUR LE GOLF OU LES PARTIES DE PECHE



## Aux "Buissonnets"

Les lys des champs sont beaux  
Dans leur blanche parure;  
Heureux sont les oiseaux  
Dans leurs nids de verdure.  
Qui rend les lys si beaux  
Et heureux les oiseaux?  
L'auteur de la nature.

Comme des lys des champs  
Et des oiseaux chanteurs,  
De nous, petits et grands,  
Prend soin le Créateur.  
Comme des oiseaux,  
Au nid des "Buissonnets",  
Nous réchauffons nos coeurs.

A ceux qui, de la vie,  
Connaissent tôt les deuils,  
Cette maison bénie  
Fait cordial accueil.  
Il y fait bon? Sans doute,  
Et l'ennui, en déroute,  
N'ose en franchir le seuil.

Le matin et le soir,  
Nous disons au bon Dieu  
Qu'un jour nous voulons voir:  
"Notre Père des Cieux..."  
C'est bien là la prière  
Enseignée à la terre  
Par Jésus, Fils de Dieu.

Près de nous, un bon père,  
Qui nous aime beaucoup  
Est souvent en prière:  
Le savoir nous est doux...  
Faire de bons chrétiens,  
D'honnêtes citoyens,  
C'est ce qu'il veut de nous.

Ajoutons tout de suite  
Que, pour le secondier,  
Un bon Père Jésus,  
Avec assiduité,  
Tous les jours dit la messe,  
Nous entend à confesse  
Et vient nous diriger.

Nous avons pour patronne  
Thérèse de Lisieux.  
Où, cette enfant si bonne  
Veille sur nous des cieux  
Et notre âme ravie  
Admire de sa vie  
Les exemples précieux.

Mais, là, je vous entends:  
"Dans ce très pieux asile,  
Priez-vous tout le temps?"  
Oh! soyez bien tranquille:  
Nous allons à la classe,  
Sans que cela nous lasse,  
Toute l'année durant.

Quand viennent les vacances,  
Nous sommes bien contents:  
Ce temps de réjouissances,  
Nous le passons gaiement...  
Nous sommes "à la page":  
Nous allons à la plage  
Et nous jouissons des champs.

Ah! si, en cours de route,  
Vous voyez Contrecoeur,  
D'y arrêter, sans doute,  
Vous nous jerez l'honneur:  
Nous trouverez guillerets,  
Grâce à nos bienfaiteurs,  
Au camp des "Buissonnets".

### Bons mots

**HISTOIRE ECOSSAISE**  
On amène un client dans une clinique chirurgicale.  
— Qu'a-t-il ce monsieur? demande l'infirmière.  
— Au cours d'une partie de golf, il a reçu une balle dans la bouche et l'a avalée.  
— On va la lui extraire. Et cet autre monsieur qui l'accompagne?  
— C'est le propriétaire de la balle. Il attend qu'on la lui rende.

### AU COURS DE GRAMMAIRE

La maîtresse vient de faire le

## Pour les enfants

Des mamans s'inquiètent pendant les vacances des vêtements qui viendraient à leurs enfants pour les inévitables jours de pluie. Ceux-ci entraînent si souvent, en effet, soit des réclussions qui diminuent d'autant les bienfaits de l'air qu'on est venu chercher, soit des rhumes et des angines.

Le choix d'une excellente tenue de pluie est donc de grande importance pour la santé même de joyeux bambins que sollicitent flaque d'eau et rigoles.

Remarque qu'il est préférable de les habiller d'un vêtement imperméabilisé que d'un vêtement de caoutchouc ou caoutchouté. Un loden bien doublé (car les jours de pluie sont toujours des jours frais) un manteau de daim sont certains vêtements parmi les plus pratiques.

Rien n'empêche, si cette acquisition paraît trop onéreuse, de faire porter, par-dessus le manteau de lissu ou le pardessus, une ample pèlerine à capuchon.

Si la pèlerine n'a pas de capuchon, songez à un de ces chapeaux à bord souple qui rappellent ceux de nos pêcheurs.

Et n'hésitez pas à emporter, pour compléter éventuellement cet équipement, des bottes montant haut. Ce sont les pieds et les jambes humides qui sont cause de tant de refroidissements néfastes, de tous ces maux de ventre dont on cherche en vain l'origine.

Ne manquez pas non plus de mettre à la petite fille qui va sortir sous la pluie une petite culotte de laine qui recouvrira celle de lingerie.

Equipés comme de vieux loups de mer, les enfants pourront retourner vers les grands arbres, continuer leur promenade joyeuse et profiter, malgré le mauvais temps, du bon air et de la liberté.

**Inventer ne donne pas toujours le bonheur.**

CHARLES JACQUART (1752-1834)

Dès qu'il eut inventé le métier à tisser, la population lyonnaise brûla sa machine-modèle sur la place publique, en poussant des cris de victoire. Peu s'en fallut que Jacquart ne fût jeté dans le Rhône. On l'accusait d'avoir copié les oeuvres de Vaucanson et de Falcan et de réduire à la mendicité et au chômage une partie de la population ouvrière.

**Conseils pratiques**

Si le beefsteak ne vous paraît pas très tendre, grillez-le au lieu de le poêler, et trempez-le auparavant dans de l'huile d'olive.

Si vous ne pouvez à la campagne faire bouillir longtemps votre linge, ajoutez à la lessive, dès qu'elle aura cuit, une ou deux cuillerées d'ammoniaque et une cuillerée d'essence de térébenthine. Laissez reposer quelques heures, lavez ensuite le linge dans cette eau et rincez comme à l'ordinaire.

**Faits et glanes**

Le plus vieux journal du monde

Le Peiping Bao, le plus ancien journal du monde, qui paraissait depuis mil cinq cents ans, vient d'être supprimé. Ce journal a été fondé en 400 après Jésus-Christ par Sou-Choung, qui mérita ainsi le nom de premier éditeur, journaliste et typographe. Le journal a été imprimé jusqu'à sa disparition avec des caractères de bois.

Il apparaît que le journalisme en Chine n'est pas une profession de tout repos. En effet, au cours des siècles, 5,500 rédacteurs du Peiping Bao ont été décapités. Ainsi, depuis sa création, il y a eu une moyenne d'un mort par an parmi ses collaborateurs, victime des puissants du jour.

Après l'occupation de Pékin par les Japonais, ces derniers ont interdit ce journal, si vénérable par son passé. Puis ils le laissèrent disparaître. Mais comme le Peiping Bao restait fidèle à ses anciennes traditions et qu'il ne se courba pas devant les nouveaux détenteurs du pouvoir, les Japonais le supprimèrent définitivement.

**Mangeons correctement**

Les tics, manies, mauvaises habitudes exhibés par certaines personnes, à table, sont monnaie courante. Elles ignorent les règles, elles ne savent pas...

Cette jeune fille, par exemple, qui, par ailleurs sensible à la bonne tenue, essuie son assiette avec un morceau de pain afin de tarir jusqu'à la dernière goutte de sauce. Cette jeune fille, dis-je, nous pourrions la juger, devant son geste vulgaire, avec sévérité? Non. Elle ne sait pas.

Ce jeune homme qui suce bruyamment (ce procédé est toujours bruyant) un fruit sans songer qu'il possède un couteau et une fourchette, et qui rejette de son mieux les pépins, les lèvres sur son assiette, ce jeune homme ne sait pas... Sa voisine de table découpe, pendant ce temps, une poire avec son couteau et sa fourchette, et il l'observe du coin de l'oeil avec mépris: les fruits ne doivent-ils pas être mangés avec les doigts? Mon Dieu! qui y a des gens maladroits à avoir recours à des instruments froids comme l'acier et l'argent pour savourer une pauvre poire...

Où, mais, pour en faire autant, il faut être plus adroit que lui. Mais, voilà il ne sait pas...

Ce vieux monsieur, pourtant si correct ailleurs qu'à table, installe son couteau et sa fourchette de chaque côté de son assiette, le manche ételé au loin. Il occupe ainsi sur le terrain de ses voisins, et les bras écartés, fait sentir à leurs flancs ses coudes sigus de septuagénaire chaque fois qu'il a à trancher quelque mets récalcitrant. A passé toute sa vie dans cette pratique innocente.

Voyez cette jeune fille la figure contractée par la peur; elle mange dans les tranches, car, sous son nez, s'agit une lame de couteau! Cette lame frétille, saute, bondit, s'immobilise, tourne, s'en va, puis revient. De quoi s'agit-il donc? Simplement de ceci: un aimable jeune homme, son voisin de gauche, est en train de lui expliquer les péripéties d'un match de football. S'il agit ainsi son couteau sous le nez de sa voisine, c'est afin de ponctuer les détails de son récit; on l'étonnerait bien si on lui disait qu'il est enroué et mal étevé.

Il ne sait pas...

**Les lys des champs sont beaux**  
Dans leur blanche parure;  
Heureux sont les oiseaux  
Dans leurs nids de verdure...  
Pour bien des garçonnets,  
Venir aux "Buissonnets",  
C'est bien bonne aventure...

**Les protégés des "Buissonnets"**  
Propos d'étiquette

PHILIPPE DE GIRARD (1775-1845)

En 1810, Philippe de Girard avait trouvé le problème de la machine à filer le lin. Le gouvernement impérial avait promis un prix d'un million. Mais le roi ne reconnut pas les promesses de Napoléon. Deux associés emportèrent en Angleterre les plans de la machine et les vendirent 25,000 livres. Complètement ruiné, Philippe de Girard fut emprisonné pour dette à Sainte-Pélagie, avant de s'exiler en Russie où il fut obligé de demeurer dix-huit années, par prudence.

**WILLIAM LEE**

Après avoir déposé son dernier sou pour inventer la machine à tricoter les bas, l'ouvrier William Lee voulut essayer son invention en public. On l'accusa de ruiner les ouvriers. Sa machine fut saisie, il dut s'exiler en France où il mourut de faim. Plus tard, les frères Morley construisirent une machine directement inspirée de celle de Lee, et gagnèrent plus d'un million dans les trois premières années.

**THIMONNIER (1795-1859)**

Quand le tailleur Thimonnier eut inventé la machine à coudre, il eut contre lui tous ceux qui vivaient de la couture. Son atelier de la rue de Sévres fut envahi, ses machines jetées par les fenêtres. Revenu à Paris, en 1830, il dut en repartir plus pauvre que jamais et s'en retourner à pied jusqu'à Amplepuis. Il portait sur son dos la machine que pour quelques centaines de francs, il envoyait en Angleterre où elle fut démarquée sans qu'il pût toucher un penny de droits.

**Avez-vous besoin de bons livres?**  
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

## Chez les Soeurs de la Présentation-de-Marie

Saint-Hyacinthe, 28 (D.N.C.) — Une cérémonie de profession religieuse vient d'avoir lieu chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à leur maison-mère de S-Hyacinthe. Elle était présidée par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur à l'Evêché, assisté de MM. les abbés Gérard Lusignan, chapelain de la communauté, et Joseph Dupont, vicaire à Gracefield, comté de Gatineau. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de S-Pierre de Sorrel. On remarquait au chœur les RR. PP. Elphège Brouillet, S.J.; A.-M. Bégin, O.P., MM. les chanoines J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire; Bourgeois, du Séminaire de Nicolet; M. Hector Nadeau, P.S.S., curé d'Oké; MM. les abbés Lucien Bernard, principal de l'École Normale de S-Hyacinthe; Arsène Nadeau, curé de S-Valérie; Lucien L'Heureux, curé de S-Adolphe de Dudswell; Arthur Audet, du Séminaire de Sherbrooke; Agénot Théroux, S-Léonard; Léon Fortin, vicaire à Sorrel.

Ont prononcé leurs vœux, Miles Francoise Bonin, dite Sr Ste-Marie-Benoite, S-Hyacinthe; Isabelle Poulin, Sr Ste-Marie-Ernest, S-Alphonse de Dudswell; Alice Gignac, Sr Maria-du-Carmel, Woonsocket, R.I.; Fabiola Béliste, Sr Ste-Marie-Alberte, Woonsocket, R.I.; Lucienne Audette, Sr Maria-de-la-Providence, Compton; Marcelle Trémaine, Sr Paul-du-Divin-Coeur, Berlin, N.H.; Eva Gauthier, Sr Gertrude-Cécile, Biddeford, Me; Yvonne Gionet, Sr Rita-de-Marie, Shirley, Mass.; Solange Dupont, Sr Claire-du-Pré-cieux-Sang, Manchester, N.H.; Noël Charlebois, Sr Jeanne-Louise, Northampton, Mass.; Marcelle Gamache, Soeur Ste-Rose-Marie, Manchester, N.H.; Yvonne Lemieux, Sr Ste-Marie-Blandine, Manchester, N.H.; Idola Parenteau, Sr Marie-Thérèse-Emilie, Centreville, R.I.; Lorraine Audette, Sr Jeanne-des-Lys, South Hadley Falls, Mass.; Juliette Lebeau, Sr Estelle-du-Sacré-Coeur, Farmham; Antoinette Moineau, Sr Ste-Marie-Marguerite, Aldenville, Mass.; Bernadette Lusignan, Sr Gérard-du-Redempteur, S-Jude; Victoire Hébert, Sr Gabriel-de-la-Trinité, Keene, N.H.; Edith Hébert, Sr Victoire-du-Sacré-Coeur, Keene, N.H.; Rose-Alba Colnair, Sr Ste-Eve-lime-Marie, Montréal; Emérentine Noisieux, Sr Florimond-Marie, S-Jean-Baptiste de Rouville; Anita Boisvert, Sr Claire-de-Notre-Dame, Gardner, Mass.; Marie Leclerc, Sr Marie-Sébastien, Spring Hill, de Frontenac; Isabelle Bourassa, Sr Marie Clément, Sawverville; Lucienne Lowe, Sr Marie-Dorothée, Hatley; Fébronie Thériault, Sr Marie-Romuald, Edmonton; Gilbert Gosselin, Sr Marie-Roland, S-Pie de Bagot; Simone Lantaigne, Sr Marie-Adèle, S-Ours; Solange Labrecque, Sr Marie-Yolande, Upton.

**Les écoles de formation sociale**

Le succès remporté les années passées par l'Ecole de formation sociale organisée par l'Ecole Sociale Populaire de Montréal a encouragé les promoteurs à faire profiter les jeunes gens de ces organisations.

Cette année, deux semaines sont organisées sur le même plan: l'une à Québec, sous l'initiative de l'A. C. J. C. locale, l'autre à Montréal, organisée pour la deuxième année par la J. I. C. Les cours de l'Ecole de Québec se donneront à la villa des PP. de St-Vincent-d-Paul, au Lac Simons; les jeunes de Montréal iront à la villa Belle-Plage, près Vaudreuil.

Les directeurs de cette Ecole sont le R. P. Archambault, M. l'abbé Déchêne (Québec) et le R. P. Dunn, S.J. (Montréal). Voici maintenant la liste des sujets traités dans ces cours et discutés en cercles d'études:

R. P. G. Sauvé, O.M.I.: Dictateurs modernes et respect de la personne humaine.

R. P. N. Rancourt, S.J.: Sociétés et individus.

R. P. G. Lévesque, O.P.: L'influence de l'économique sur le social.

R. P. E. Bouvier, S.J.: Théories modernes de la monnaie et du crédit.

Abbé O. Garant: La coopération.

M. Wilfrid Guérin: Les caisses populaires et la coopération.

R. P. A. Bernier, S.J.: L'action liturgique, base d'une rénovation de la piété populaire.

M. Henri Ghéon: Le théâtre chrétien.

La direction spirituelle est confiée au R. P. Dallaire, S.J. (Québec) et au R. P. Guy Laramée, S.J. (Montréal).

Les cours se donneront aux dates suivantes: Lac-Saumon, 31 juillet-6 août; Vaudreuil, 10-17 août. Les jeunes qui désirent profiter de ces écoles d'initiation sociale sont priés de le faire sans retard en s'adressant au Secrétaire de la J. I. C., 840, rue Cherrier, FR. 2158.

**Images pieuses**

Chromo-couleurs au sépia

En chromo ou couleurs ces images se vendent 75c la douzaine. En sépia, 40c la douzaine.

Voici la liste des sujets:

12 sujets différents pour Petits enfants.

12 sujets différents pour Première communion.

12 sujets différents sur la Vierge.

12 sujets assorties-sépie seulement.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

**PLUS CLAIR**

NOTION

PAR EXCELLENCE

Les experts et l'expérience de Dechaux sont le secret des résultats incomparables obtenus dans le nettoyage des vêtements blancs d'été. L'on vous les renvoie frais et sans tache, parfaits sous tout rapport... Ils sont "d'un ton plus clair" et les mesures demeurent toutes exactement les mêmes.

PANTALONS DE FLANELLE pour HOMMES, seulement... 85c

Shorts de bain pr dames, 50c

Dechaux

2142 rue Beaudry, Montréal  
Succ.: 223 rue Sainte-Catherine est

35 ANNEES D'EXPERIENCE A LEUR ACTIF.

**Une église de Normandie date de 700 ans**

Caen. (Par courrier). — Aujourd'hui, 1er août, le village de Norrey, non loin de Caen, célèbre le 700e anniversaire de son église gothique, qui est une merveille d'art et d'architecture. Mgr Picaut, évêque de Bayeux et de Lisieux, préside les pittoresques cérémonies.

Norrey est un petit village normand de 360 habitants. Autrefois, c'était un centre de pèlerinage fréquenté par des milliers de visiteurs. L'église elle-même constitue un des plus remarquables types de l'architecture gothique normande. Bien que les pèlerins se rendent maintenant à Lisieux, tout proche, à Auray en Bretagne, à Lourdes, à Vézelay, à Ste-Odile en Alsace, l'église de Norrey se dresse toujours là, belle et majestueuse.

Depuis 700 ans, on y célèbre le service divin chaque dimanche, depuis 700 ans les enfants y sont baptisés, les mariages y sont célébrés et les prières de l'église ont accompagné les morts. Pendant 700 ans, elle a accueilli le pèlerin. Les cérémonies du 700e anniversaire uniront le présent au passé.

Cette église a été également appelée "La Basilique des Arts" parce qu'elle a inspiré au cours des siècles de nombreuses liées d'artistes.

**Justqu'à bout**

Le vieux grammairien français Dumarsais, étant sur le point d'expirer, disait: Hélas! Je m'en vais... ou je m'en vas... car je crois toujours que l'un et l'autre se dit... ou se disent.

**Respecter la votre et aider Jacotte de notre mieux.** Mais les jours passent et nous nous sentons désarmés. Le docteur conseille un déplacement. J'ose à peine vous demander d'accueillir notre infortunée chérie...  
— Oh! maman, elle va venir ici?  
— Elle va venir, Rosie. Et, sais-tu ce que j'ai pensé? Il faut éviter de la tenir par la présence d'un lit vide dans ta chambre.

La jeune fille a sursauté:  
— Tout de même... elle n'ose pas... non, non, pas cela. Et elle restera ici longtemps?  
— Elle restera le temps qu'elle voudra, ainsi en avons-nous décidé. Nous l'avions trouvée si déplaisante l'été dernier à Saint-Briac que nous aurions peut-être manqué de courage pour la recevoir, oui, manqué de courage, tu m'entends? Mais Philippe, qui l'a connue enfant, croit à des ressources ignorées en cette pauvre petite. Alors, ma grande?

Rosie a des larmes dans les yeux:  
— Alors, maman, je... je ferai mon possible pour... pour adoucir la peine de Jacotte. Nous allons tout de suite aller ce lit... J'ai jamais

— Un sourire plus beau qu'autrefois.  
— J'aurai mes jours de dépression encore, mais je veux bondir en avant. Il faut que la petite main nous entraîne, si l'amour a vaincu la mort. Que le bon Dieu me demande maintenant un acte héroïque...  
— Oh! oh, fit Hubert, prends garde. Il y a moyen de lier la générosité à l'orgueil par un gros noeud qui se fait tout seul.

L'acte héroïque, Jeannine allait le proposer à sa fille sans tarder. Elle vint un jour la rejoindre en sa chambre une lettre à la main:  
— Voici qui va te demander un effort, chérie. Je viens de parler longuement à ton père, au sujet d'une lettre de l'oncle François. Daniel Calvas est parti avec une danseuse, après avoir dilapidé en partie l'avoir de la communauté. Jacqueline est désespérée. Ecoute la requête qui nous est adressée: "Quatre semaines, écrit ton oncle, que notre enfant nous est revenue. Chacun a sa part de chagrin. Nous avons voulu, ma chère Jeannine,

respecter la votre et aider Jacotte de notre mieux. Mais les jours passent et nous nous sentons désarmés. Le docteur conseille un déplacement. J'ose à peine vous demander d'accueillir notre infortunée chérie...  
— Oh! maman, elle va venir ici?  
— Elle va venir, Rosie. Et, sais-tu ce que j'ai pensé? Il faut éviter de la tenir par la présence d'un lit vide dans ta chambre.

Toutes deux, avec des gestes pleins de douceur, elles se sont mises à plier le dessus de lit en dentelle blanche...  
VIII

Jacqueline est arrivée au début de juillet, serrant dans les bras un chien noir à museau carré, long poil lustré et collier vert.  
Elle l'a déposé sur le coffre à bois, dans le vestibule.  
— Reste là, Fleet.  
Et dans un soupir, elle a dit, relevant les yeux:  
— Voilà tout ce qu'il me reste à aimer.  
Pourtant, les mots ont sonné faux

à son oreille quand elle a vu, l'entourant, ces êtres en vêtements noirs aux figures pâles. Un mouvement de compassion l'a jetée dans les bras de sa tante:  
— Comme vous avez tous souffert aussi.  
On lui a su gré de ne pas concentrer sa douleur sur le triste mari qui plastronne sans doute à l'étranger, à la remorque d'une nouvelle beauté divine. Bruno et Benoît ont fermé — ainsi qu'ils l'expriment/ pittoresquement — le "magasin aux accessoires", afin de n'être pas tentés d'y décrocher une épithète malsonnante pour leur cousine. Comble de gracieuseté: ils avaient, pour l'accueillir à la gare, fait de leurs propres deniers l'achat d'une boîte d'oeillets roses.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

**Feuilleton du "Devoir"**

# ROSIE et l'AMOUR

par Jacqueline Vincent

31. (Suite)

— Je comprends, fait Nicole, jetant un coup d'oeil sur la robe noire. En tout cas, le compte bien que nous nous retrouverons cet hiver. Vous verrez: on s'amusera. Je veux monter une troupe mixte pour jouer la comédie, quelque chose de bien lancé, dans la Salle de la Société Industrielle, par exemple, et au profit d'une bonne oeuvre — on verra laquelle — pour attirer du monde. Avez-vous déjà joué la comédie? Je vous assure que c'est passionnant... Mais vous voilà chez vous, à demain.

Rosie est rentrée, dépourvue de l'animation coutumière.  
— Ça ne gaze plus, ma vieille? fait Benoît.  
Elle lui a lancé un regard sombre sans rien dire.  
Assise à table, elle voit dans la glace son visage tout rose et qui s'est arrondi. Pour la première fois, elle remarque aux tempes de sa mère un reflet argenté. La taille mince s'est un peu affaissée, dans les yeux brûle cette flamme de deuil qui ne s'éteint jamais plus chez les mères éprouvées. Pourtant, comme la figure est sereine et

quel sourire l'éclaire, en se tournant vers son aînée...  
Rosie sent trotter sans se l'expliquer son étrange malaise moral jusqu'à ce qu'un trait l'éclaire, au studio. Elle jette le journal qu'elle était en train de lire à haute voix, et s'exclame:  
— Papa, je me dégoûte moi-même.  
— Et pourquoi, mon roseau?  
— Fuir mon chagrin en tapant des balles sur un mur, n'est-ce pas idiot?  
— Refaire sa santé démolie par tout moyen opportun est un devoir. Ne jette pas au feu la chistera: elle a aidé la nature.  
— Mais maintenant que la nature ne se fait plus trainer, il me faut autre chose, père. D'abord, je retournerai avec toi chez la mère Robin. Te souviens-tu, elle disait: "J'aime bien vot' dame, monsieur, mais le moins de vot' demoiselle m'plait encore mieux. Quand elle me sourit, j'oublie tous mes malheurs; y faut des jeunes visages aux vieilles gens." Il lui rendrai mon pauvre sourire.

— Un sourire plus beau qu'autrefois.  
— J'aurai mes jours de dépression encore, mais je veux bondir en avant. Il faut que la petite main nous entraîne, si l'amour a vaincu la mort. Que le bon Dieu me demande maintenant un acte héroïque...  
— Oh! oh, fit Hubert, prends garde. Il y a moyen de lier la générosité à l'orgueil par un gros noeud qui se fait tout seul.

A la Pointe-du-Lac

Les voix mystérieuses de la terre et des maisons humaines

Le vieux moulin et ce qu'il raconte — Les meilleurs canoteurs — Les de Tonnancour, les Godefroy, les de Normandie — Le souci du mieux

Texte de l'allocation de M. Louis Durand

La Pointe-du-Lac, 1er. — M. Louis Durand, président de la "Société d'histoire régionale des Trois-Rivières", a prononcé l'allocation suivante au pèlerinage de la Société, hier, à la Pointe-du-Lac, à l'occasion du 200e anniversaire de fondation de cette paroisse:

La Société d'histoire régionale des Trois-Rivières ne pouvait manquer de s'intéresser vivement aux manifestations splendides que la Pointe-du-Lac organisait cet été.

Avec cette courtoisie simple et si naturelle qui fait le charme de nos populations rurales, ceux qui vous représentaient dans le comité des fêtes ont bien voulu nous inviter à participer activement, officiellement, à cette magnifique réunion de famille.

Car nos pères avaient du goût. Voyez-moi ce moulin! Comme il est solennellement assis sur ses fondations et comme sa ligne est élégante dans sa sobriété! Pas de fioritures nulle part. Oh! il y avait sans doute parmi ceux qui contribuèrent à son édification quelque ouvrier qui aurait pu fignoler ici ou là une ornementation qui n'eût pas été désagréable à regarder, mais ces Français de qui nous descendons, s'ils avaient le sentiment des choses fines, justes, avaient aussi le sentiment de l'ordre dans l'utilité.

Il n'étaient pas à l'heure, comme ceux de nos jours; ils ne travaillaient pas qu'au commandement d'un sifflet, du reste inexistant, et il est bien certain que s'ils eussent éprouvé qu'il est naturel que les portes ou les fenêtres ou les boisées d'un moulin à farine soient décorées de sculptures, il se fut trouvé un ouvrier qui pour se garder la main souple, ou plus simplement pour se délivrer de ce que nos gens appellent encore un "chef-d'oeuvre" dont la forme et le dessin lui traitaient par la tête, se serait mis à la besogne aux fins d'orner, ou de ciseler ou de denteler ce modeste bois tout neuf.

Mais nos gens détestaient la prétention, le tapage à l'oeil, le faux éclat, la boursoffure, ils faisaient solide, honnête, durable, conforme à l'usage auquel ils destinaient ce qu'ils faisaient ou fabriquaient de leurs mains habiles et sûres.

De ce moulin, ils attendaient la mouture de leur blé comme de leur grain et donc du pain pour eux et des engrais pour leurs rures aux champs. Voilà quelque chose de permanent, voilà quelque chose qui doit durer, voilà quelque chose qui ne s'improvise pas, qui est aussi permanent, aussi constant, aussi nécessaire que l'écoulement chantant de cette vivante rivière Saint-Charles riant aux traits de soleil qui laissent filtrer jusqu'à elle les grands pins ombreux, pendant qu'inlassablement elle active les lourdes meules broyant et volatilisant les grains d'or du bon blé de la Pointe-du-Lac d'autrefois.

Comme je voudrais posséder, mesdames et messieurs, le secret des incantations qui vous feraient éprouver "le frémissement du passé" et de "l'histoire".

Deux mille quatre cents moi nous séparé de ces commencements héroïques, mais à vous bien regarder dans le blanc des yeux, c'est étonnant comme vous ressemblez encore à ceux qui enfouissent dans votre terre les premiers moellons de roches qui, depuis ces temps lointains, soutiennent ce Moulin et ce Manoir.

La survivance du passé

Les noms ont peu varié, le sourire est resté le même, le penchant à la gouaille malicieuse et au sarcasme taquin ne s'est pas démenté. Il n'y a qu'à relire "La Pointe-du-Lac", de votre Père Alexandre Dugré pour s'en convaincre, et vraiment quand je cause avec Léonard Houle ou Napoléon Guilbert, ou avec le vénérable Adrien Houe, ou avec tant d'autres qui ne me pardonneraient pas de les nommer, et que je vois trop rarement, je retrouve l'allure conciliante, pleine de sagesse et de sérénité de feu Joseph Abran ou de sa femme Adeline Gagnon joignant à tant de simplicité accueillante une intelligence subtile et railleuse qui faisait plaisir à voir.

Et voyez là-bas, sur le pont de glace qui réunit Nicolet à la Pointe-du-Lac, quelle est donc cette femme à la taille élancée qui, d'un pas ferme, s'en va dans le vent glacé vers le vieux séminaire de Nicolet où l'appelle et l'attend son fils Thomas Cooke qui deviendra premier évêque des Trois-Rivières en 1852?

C'est la fille d'André Guay, de la Pointe-du-Lac, dont le petit Collézien, devenu évêque, disait encore la veille de sa mort: "Quelle bonne mère le ciel m'avait donnée" dans le même sentiment d'affection, de tendresse, et de nostalgie qui lui faisait écrire de Lorette où il était jeune curé en 1824: le village de la Pointe-du-Lac "est beau et rempli de beau monde".

Le mot de Mistral

A cinquante ans de distance et à trois mille milles d'éloignement, c'est le mot de Mistral qui explique tout le régionalisme, support et fondement en patriotisme: j'aime mon village mieux que ton village; j'aime ma province mieux que ta province, mais j'aime mon pays par-dessus tout.

Comme cela est naturel, comme cela coule de source, comme cela est spontané! Il y a si longtemps que l'on aime d'abord son village, ce qui n'est pas exclusif d'un amour plus large, étendu à quelque chose de plus grand et de plus haut en-re: la patrie!

Mais il faut commencer à l'aimer dans ce qu'elle a de plus intime et de plus familial: la famille, le toit natal, le village.

Écoutez Alain Fournier, c'est peut-être lui qui va le mieux nous faire comprendre ce que nous sentons d'instinct: "Des choses que j'aime, dit-il, et qui sont bien à moi, tellement à moi qu'elles soient presque moi-même — comme les haies d'arbustes du jardin pleines d'orties, de menthe, de cerfeuil, d'herbes qui sentent bon comme la vigne vierge du hangar — comme la petite porte de bois dont le ver-

rou criait et qu'on ouvrait pour voir trois oeufs blottis dans la paille".

Refermez les yeux, évoquez dans votre imagination les noms et les visages de vos voisins, revêtez ces compagnons de votre vie quotidienne des vieux costumes d'autrefois, transportez-vous tous devant le vieux manoir qui est aujourd'hui votre presbytère et qui a dû subir des transformations nécessaires, le supposez, et ressuscitez la haute silhouette du Seigneur de Tonnancour qui nous accueille sur la place de sa maison seigneuriale.

On plante le maï

On plante le maï aujourd'hui! Il y a la Gauthier, Héli, Rouette, Cambrand, Comeau, Dupon, Martin, Héroux, Rivard, Blouin, Alarie, Denoncourt, leurs femmes et les enfants qui jouent parmi tant d'autres adultes que je ne nomme pas et qui sont endimanchés comme il convient.

Il se trouve, par le plus heureux des hasards, que le desservant est à la Pointe-du-Lac ce jour-là. Entouré, il se prodigue à tous et à toutes et, sans oublier jamais la déférence que l'on doit au Seigneur, on cause familièrement, on s'interroge, on s'interrompt, c'est un chassé-croisé de demandes et de réponses où les voix claires des dames mettent une note légère dans la gravité des rires masculins qui fusent de partout.

Vous vous reconnaissez, n'est-ce pas? et vous pourriez facilement nommer les quelques vieillards qui s'avancent auprès de M. de Tonnancour pour lui faire la demande sacramentelle dont l'écho sera emporté par le vent doux sur les flots du lac Saint-Pierre tout proche: "Plairait-il à notre seigneur d'arroser le maï avant de le noircir?"

C'est la familiarité de l'Etat, de l'Eglise et de la terre qui va se donner libre cours dans le respect mutuel de chacun, fait d'aisance, de confiance, d'entraide et d'amitié.

Ah! oui, je vous ai dit que nos ancêtres avaient du goût, ce qui est une façon de faire comprendre qu'ils avaient du discernement, qu'ils avaient le sens du naturel et de l'humain dans la noblesse des sentiments et la grâce des bonnes manières.

Notre tâche

Mais votre seule présence ici en est l'illustration la plus vivante que j'en pourrais donner. Que sommes-nous venus faire ici sinon leur témoin de notre indignité à les avoir mérités et de notre détermination bien arrêtée d'essayer de les imiter pour maintenir et hausser encore, parce que c'est possible si nous le voulons vraiment, l'appréciable actif de cette civilisation française qu'ils nous ont laissée.

Et surtout n'allez pas dire, je vous le conjure: "Oh! ça sera emporté grand et trop haut pour moi!" Quelle erreur, quelle lamentable erreur!

Gens de la Pointe du Lac, de la Rivière aux Glaïses, comme de la Rivière Saint-Charles, de la Petite Cadie, comme de Saint-Nicholas, des Petites Terres, ou du village de Garceau, ou du rang du Grand Chemin, vous avez voulu par là, en utilisant ce qu'avait fait le hasard, faire comprendre aux membres de la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières, comme à tous ceux du Comité du Troisième centenaire, que vous teniez à associer votre paroisse, ses deux cents années de patience, de ténacité, de labeur et de bonne humeur à l'effort régional mis en branle aux Trois-Rivières et par Trois-Rivières pour grouper en faisceau toutes les forces, toutes les énergies, toutes les ressources de notre immense petit pays, afin de mieux glorifier, magnifier, continuer, l'oeuvre de La Violette, de La Vérendrye, de Radisson, de Buteux, reprise et perpétuée chez nous par les Sauvages, les Seigneurs, les Duplessis de Kerbodot, les Godefroy de Tonnancour, les Montour, les Biron et tant d'autres, dans le souvenir ému de cette héroïque et douce Marie Le Neuf qui symbolise tout le dévouement, l'amour et l'intelligence affectueuse et souriante de celles qui ont été vos mères, vos grand-mères et vos aïeules.

Vous m'avez donné à traiter un sujet qui m'éclaira. C'est un compliment qui révèle toute votre indulgence à mon endroit, mais il y faudrait l'âme d'un poète, peut-être mieux encore d'un trouvère, naïve, chaude et harmonieuse et qui n'ait à vous apporter qu'un langage prosaïque que seul votre enthousiasme, votre émotion, votre joie, votre fierté sont capables d'enflammer.

Aussi bien, mesdames et messieurs, si vous le permettez, nous n'emboucherons pas la trompette grandiloquente. Nous nous contenterons d'être simples et familiers, s'il se peut, comme vos ancêtres, comme vous-mêmes, ce qui n'exclut pas la distinction, ni la discrétion. Nous avons à parler de nos parents, de leurs luttes, de leurs sacrifices, de leurs joies et de leurs souffrances, dans la solitude, dans la difficulté de vivre et, s'il est permis de s'en montrer justement or-

leur langage. Il n'est personne, si humble soit-il, qui ne soit capable d'interpréter leur message s'il l'écoute au rythme des battements de son coeur.

Vous ne me croyez pas, ou vous doutez, ce qui est peut-être pire? Eh bien! faisons une expérience.

Interrogez la maçonnerie du vieux, vieux manoir de la Pointe-du-Lac. Il n'y a rien, rien, de moins imaginaire, de moins fantaisiste, ou de moins sentimental que de la chaux, du sable et de la pierre, séparément ou même réunis. Tendons l'oreille et que nous disent-ils de cette voix où l'on perçoit le lointain bruissement de l'échauffage prélué à celui, plus clair, de la truelle qui sonne en frappant l'équerre?

Le manoir

Charles Maurras a écrit que "si la raison doit convaincre, c'est le rythme qui persuade", aussi, je vous en supplie, écoutez le rythme et la cadence et l'harmonie de ces voix de la terre et des maisons humaines de votre petit pays.

Laissez-vous persuader par elles, si douces, si prenantes et si exaltantes quand on sait bien les entendre.

Elles vous diront que c'est autour de ces vieux bâtiments que l'on a commencé à parler français, ici, et qu'il importe de toujours continuer à parler français, de penser français, de prier français, de vivre français, et de mieux en mieux, toujours.

Elles vous diront que c'est à l'intérieur de ces murs vénérables, quand censitaires et seigneurs se réunissent et que nous avons le respect d'honnêteté qui vous honorent encore, et que vous transmettrez à vos enfants soigneusement conservés et affinés, toujours.

Elles vous diront encore que c'est sur la place du manoir, aux jours de fêtes et de réjouissances, que le petit peuple gaillard savait s'assembler dans l'affabilité et la spontanéité de sa bonne santé physique et morale, pour plaisanter, rêver, s'amuser et chanter les vieux refrains qui lui venaient de la terre ancestrale si lointaine. Vous apprendrez à vos fils, surtout à vos filles, que, quand on a le bonheur et l'honneur d'être de race française, on n'a pas le droit d'exprimer son contentement, son entrain ou sa gaieté dans une autre langue ou sur une autre musique que celles qui traduisent l'enchantement et la joie de cette "race patrie d'allégresse".

Et si vous écoutez bien ces voix de la terre et des maisons de la Pointe-du-Lac, vous n'avez pas idée comme vous comprendrez à fond et comme vous en serez apaisés, la voix de votre vieille église qui vous dit, par le truchement de Barrés: "J'ai été construite (ici) à la force d'y avoir été rêvée... Je suis la pierre qui dure, l'expérience des siècles, le dépôt des trésors de la race... Viens à moi, si tu veux retrouver la pierre de solidité, la dalle où asseoir tes jours et inscrire ton épitaphe".

Quatrième concert populaire au parc LaFontaine

Ce soir, à 8 h. 30, au kiosque du parc LaFontaine, quatrième concert populaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

La foule est invitée à venir entendre le beau programme de chant et de musique publié dans les journaux du samedi 30 juillet.

Le comité d'organisation des concerts invite tout particulièrement les membres des sections qui font partie du comité régional de l'Ouest et leurs familles à accompagner leur président régional, M. J.-Alfred Lacroix, dont ils connaissent le dévouement et le patriotisme.

A St-Julien de Lachute

Lachute, 1er — Son Exc. Mar Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a présidé hier à la dédicace de la nouvelle église paroissiale de St-Julien. L'abbé P.-E. Laframboise, de Ste-Agathe, assisté des abbés Marcel Cloutier, de Montréal, et L.-G. Rodrigue, de Ste-Thérèse, a célébré la messe solennelle. Au cours de cette messe, Son Exc. a prononcé une brève allocution.

La nouvelle église est le fruit des largesses des frères Ayers, de la Ayers Company. L'ancienne église pouvait contenir 200 personnes assises. La nouvelle en contient 800. Elle est de style gothique anglais moderne. MM. Harry Ayers et H.-E. Ayers ont été faits commandeurs de l'Ordre de St-Grégoire par le Pape Pie XI en reconnaissance de leur geste généreux.

Après la cérémonie religieuse, hier matin, il y a eu déjeuner dans le sous-sol de la nouvelle église, auquel 200 personnes ont assisté. On remarque parmi les invités: M. Georges Héon, député fédéral; M. Emilie Grohé, conseiller législatif; M. Henry-L. Auger, ministre de la colonisation; et autres notables de la paroisse.

Quelques pierres de doctrine

PAR LE CARDINAL J.-M. RODRIGUE VILLENEUVE, Obit de Marie-Immaculée archevêque de Québec

1o Saint Thomas, mystique docteur;

2o Le rôle de la philosophie dans l'oeuvre des universités catholiques;

3o L'université, école de haut savoir et source de directives sociales;

4o Ité ad Thomam;

5o La vraie culture thomiste;

6o Liberté et liberté.

Ce livre exprime une foi ardente et éclairée au thomisme intégral et vivant, tel que l'enseigne l'Église par la voix autorisée des derniers papes.

Il projette une lumière supérieure et pénétrante sur la mission apostolique et de primordiale bienfaisance des universités, sur des problèmes fondamentaux de la société contemporaine, notamment de notre patrie canadienne.

Ouvrage in-douze de plus de deux cents pages, où figurent six magnifiques conférences de S. Em. le cardinal Villeneuve.

Prix: l'exemplaire \$1.00

Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

que chaque employé prit sous sa surveillance 4 1/2 machines, au lieu de trois qu'ils faisaient fonctionner antérieurement, et comme les ouvriers refusèrent cette augmentation de machines sans augmentation de salaire, ils furent congédiés sans autre cérémonie. On connaît la suite.

"Au cours du printemps, la compagnie a refusé de négocier un autre contrat collectif et voulait établir des Conseils de travail, mais les ouvriers ne voulurent pas tomber dans cet attrape-nigaud; comme le syndicat n'est pas représenté par le gérant pour discuter les points litigieux qui se présentent, sont les intéressés qui font la discussion, mais nous croyons qu'il serait de beaucoup préférable que la compagnie discontinue la lutte à mort qu'elle fait au syndicat, en voulant coopérer sincèrement nous sommes en mesure de diriger la presque totalité des employés serait parfaitement disposés à voir le syndicat régler les difficultés pour eux.

"En disant: 'Coopérer sincèrement', nous entendons par ce mot, lorsque les syndicats feraient des représentations auprès de la direction, et que ses demandes seraient jugées raisonnables, qu'elles soient accordées. Au cours de l'hiver dernier, l'on s'est vu refuser individuellement, et ceci afin que les ouvriers soient bien convaincus qu'ils n'obtiendraient jamais rien par le syndicat, mais Dieu merci, ça ne prend pas et les ouvriers restent fidèles comme jamais à leur organisation.

"Pour ce qui concerne la main-d'oeuvre supplémentaire, même pendant les périodes de travail le plus actives, la compagnie a toujours eu des employés surnuméraires qu'elle employait alternativement. Lorsque le travail diminue, à 3 ou 4 jours par semaine, il est facile de congédier que la part du gain de chacun devienne un minimum pour leur permettre de vivre et, aujourd'hui, la manière de procéder de la compagnie prouve que ces employés qui sont au service de la compagnie depuis 5 à 6 ans (si ce sont là des employés surnuméraires) et tout cela après que la compagnie ait fait venir ici à St-Grégoire un grand nombre de familles, en promettant du travail.

"Le présent communiqué n'a pour but de disculper les auteurs des incidents des 12 et 13 juillet, mais il a pour but d'éclaircir l'opinion publique afin de faire mieux comprendre la situation des ouvriers du textile de St-Grégoire de Montmorency.

Le Syndicat national catholique du textile de St-Grégoire de Montmorency Inc.

par: Honoré D'AMOUR, Secrétaire

La plus belle chose du monde

Par Michelle Le Normand

A mon avis, écrit le R. P. Louis Laïande, la plus belle chose du monde est le meilleur livre qu'on a jamais lu. Et ceci ne diminue en rien le mérite des autres. Le style est devenu plus ferme, plus sûr, laissez croire à une facilité qui cache le travail et le soin apportés à l'ouvrage. Michelle Le Normand n'a rien de plus à dire que de partager de pareils pages de psychologie. Elle parle de la souffrance, des complications psychologiques de P. Bourget. Deux ou trois de ses portraits, celui de Monique, par exemple, et de Lucretia, ou encore celui de la vocation de Nicole, sans être du tout compliqués, définissent, analysent, aussi bien que Bourget l'aurait pu faire.

Le livre est en vente au Devoir, dans toutes les bonnes librairies et chez l'auteur, 19 Bûternut Terrace Ottawa, \$1.00 franco.

ANTALGINE

Soulagé toujours

rhumatismes, lumbago, névralgies, torticolis, maux de tête.

En vente partout 25c et 75c

EXCURSIONS

de MONTREAL, 6-7 AOÛT

Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires, départs et validité:

SHERBROOKE - \$2.70

Mégantic.....\$4.40

Watrouville.....\$1.75

Cowansville.....\$1.40

Cookshire.....\$3.20

St-Guilhem.....\$1.55

Farnham.....\$1.10

St-Jean.....\$0.75

LACHUTE - \$1.15

PAPINEAUVILLE - \$2.00

Montebello.....\$1.90

St-Janvier.....\$0.75

La Péraide.....\$2.75

Berthierville.....\$1.25

Thurso.....\$2.30

St-Lin.....\$0.95

Louiseville.....\$1.60

St-Gabriel.....\$1.80

Joliette.....\$0.95

RIGAUD - \$1.05

ALFRED - \$1.75

St-Eugène.....\$1.20

Hudson.....\$0.85

St-Télesphore.....\$1.15

DEPART: SAMEDI, 6 août, et jusqu'à 2.00 p.m., DIMANCHE, 7 août.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI SOIR, 8 août. De Mégantic à Johnville incl., jusqu'au mardi a.m., 9 août.

Pacifique Canadien

H.LALONDE & FRÈRE

Les plus grands spécialistes du TAPIS

4800 Ave. du PARC



COMMERCES ET FINANCES

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Les cours ont fléchi de quelques fractions de point à un point environ ce matin à Wall Street. Les aciers et les automobiles ont surtout glissé. Les utilités, les feroviaries, les caoutchoucs et les cuivres ont aussi cédé quelque peu du terrain. Coca-Cola a fait exception en avançant d'un point.

Une légère vague de liquidation a amené un fléchissement en Bourse locale. Les papiers, les utilités, les métaux et les titres de construction ont glissé.

Les cours ont glissé dans la section des industriels sur le Curb à Montréal, tandis que la section de mines était plutôt ferme. Les reculs ont été de quelques fractions de point à deux points environ. Asbestos a perdu 2 points, tandis que Robert Mitchell a fait un gain de 4/4 à 20/100 pour toucher un nouveau sommet. Dans la section des mines, Aldermac a fait 2/4 sous et Preston un sou, tandis qu'Elorado a fléchi de .04 et Pamour de .10.

L'information minière

O'Brien — M. J.-G. Dickson, directeur général de l'O'Brien Mines, a été nommé un rapport portant sur les trois périodes trimestrielles s'étendant du 1er octobre 1937 au 31 décembre 1937. Durant cette période, l'entreprise a traité 39,151 tonnes contenant 827,073 onces d'or et 1,474 onces d'argent.

Les parcs nationaux du Canada — Ottawa. — Une nouvelle brochure illustrée intitulée "Les Parcs nationaux du Canada", qui vient de paraître, est distribuée par le ministère des mines et des ressources, renferme une courte description des attractions panoramiques et récréatives des vingt parcs nationaux du Canada. Un des caractères marquant de cette publication opportune est une carte en couleurs du pays, donnant l'emplacement des divers parcs nationaux et leur proximité des principales grandes routes et voies ferrées.

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a affiché une allure plus ferme et les prix ont monté à la suite du recul subit de la semaine précédente, alors que la qualité médiocre des arrivages et un volume excédant la demande ont amené les commerçants à couper les prix pour disposer de toutes les livraisons. Le trafic s'est amélioré légèrement cette semaine; les recettes quotidiennes suffisent à peu près aux besoins, bien que les commerçants n'achètent qu'en quantités et prudemment.

Le marché des volailles vivantes est devenu plus coulant pour ce qui concerne les poulets, en raison de l'augmentation des livraisons qui ont dépassé la demande; d'autre part, les poules louchissent d'une bonne demande, mais les recettes en sont plutôt légères. Les envois de poulets de grill continuent à diminuer. On sacrifie des poulets et on emballe pour la mise en entrepôt. Les ventes se sont effectuées aux prix de gros suivants: poulets 5 lbs. et plus 22-23c., 4 à 5 lbs. 21c., 4 à 4-1/2 lbs. 18c., moins de 4 lbs. 17c.; poulets de grill de 2 à 2-1/2 lbs. 18c., 1-1/2 à 2 lbs. 17c., au-dessous de 4 livres, 16c., vieux coqs, 13c.

Le marché des volailles vivantes reste soutenu. Les poules et les poulets lourds sont l'objet d'une excellente demande. Les oiseaux frais tués s'écoulent assez bien, tandis que les dinde congelés s'écoulent lentement; les oiseaux lourds sont les plus recherchés. Le niveau des prix n'a pas varié.

Le Curb

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE 471 St-François-Xavier. Valeurs Off. Haut Bas Ferm. Cbg. Ast. stoc. 100% 100% 100% 100% Abitibi 3% 3% 3% 3% British Am. Oil 2 1/4 2 1/4 2 1/4 2 1/4 Canadian Pac. 10 10 10 10 Fairchild 8 1/4 8 1/4 8 1/4 8 1/4 Mitchell 10 10 10 10 Fleet Aircraft 13 1/2 13 1/2 13 1/2 13 1/2

Le marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Baubien et Compagnie. Angleterre, Liv. s. 84.86 2-3 84.93 3-5 France, franc 0.0392 0.0392 Belgique, belga 0.0526 0.0526 Italie, lire 0.193 0.193 Suisse, franc 0.402 0.402 Espagne, peseta 0.193 0.193 Danemark, cour. 0.268 0.268 Norvège, cour. 0.268 0.268 Brésil, milreis 0.1196 0.1196 États-Unis, dollar 1.00 1.00 Allemagne, R. m. 0.2382 0.4030

Le prix de l'or

Londres. — Le prix de l'or a grimpé à son plus haut niveau de plus d'un an vendredi, au marché de Londres, tandis que la demande devenait plus active. Les opérateurs en lingots peuvent difficilement expliquer cette avance qui a porté le prix à 141 chelins 6-1-2 deniers l'once, un gain de 1-2 denier depuis vendredi. C'est le plus haut niveau depuis le 14 avril 1937.

Bourse de New-York

Table with columns: Valeurs, Off. Haut Bas Ferm. Cbg. Includes Am. Tel. & Tel., Ansoodna, Atlantic Refining, etc.

Les obligations

Table with columns: Valeurs, Off. Dem. Includes 2% Juin 1944, 2 1/2% Juin 1943, etc.

Group Securities Inc.

Table with columns: Valeurs, Off. Dem. Includes AgriCulture, Automobile, Construction, etc.

Le marché des grains

Table with columns: Blé, Maïs, Avoine, etc. Includes Blé, 92 1/2, 92 1/2, 92 1/2, 92 1/2.

Bourse de Montréal

Table with columns: Valeurs, Off. Haut Bas Ferm. Cbg. Includes Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Le Curb

Table with columns: Valeurs, Off. Haut Bas Ferm. Cbg. Includes Abitibi, British Am. Oil, etc.

Le marché de Calgary

Table with columns: Valeurs, Off. Dem. Includes Advance, Alberta Pacific, etc.

Cours des trusts fixes

Table with columns: Valeurs, Off. Dem. Includes x-British Type, x-Am. Steel, etc.

Les rendements

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Table with columns: Valeurs, Div. Prix. Includes Agnew Surpass, Asso. Brew., etc.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées.

Yates & Co., Montagu Yates, J. Ernest McKenna. Saperas Bros. Ltd., Edifice Sommer, Reuben J. Saperas. Temassa Restaurant, Ignaz Heller, Wendel Brunner.

Les nouvelles en raccourci

National Steel — Le trimestre qui s'est terminé le 30 juin s'est soldé pour National Steel Corporation et ses filiales, par un bénéfice net de \$1,005,863, sujet toutefois, aux corrections de fin d'année, ce qui représente un revenu de 46 sous par action. On compte 2,168,117 actions, d'une valeur nominale de \$25 dans le capital-actions de la compagnie.

Canada Bread

En présentant le rapport des administrateurs de la Canada Bread Company, le président, M. C.-H. Carlisle, a annoncé que le bénéfice net s'est élevé à \$261,924 pour l'exercice financier se terminant le 30 juin.

Republic Steel

Cleveland. — La perte nette de Republic Steel Corp. pour le dernier trimestre a été de \$2,856,317, tandis que pour la période correspondante l'an dernier on enregistrait un profit net de \$487,251.

Canada Dry

Canada Dry Ginger Ale et ses filiales accusent pour les neuf premiers mois de l'année un revenu net de \$332,479, compte tenu de la dépréciation, des frais, etc. C'est l'équivalent de .54 pour le premier trimestre clos le 30 juin, le bénéfice net s'est chiffré à \$180,869, ou à .29 l'action.

Simmons

N. Y. — Simmons Co. accuse pour le premier semestre de l'année une compression des ventes de 31 pour 100 comparativement à la période correspondante en 1937. On note quelque bénéfice dans les ventes de literie et de produits textiles.

National Light & Power

National Light & Power rapporte pour les six premiers mois de l'année un bénéfice net de \$108,418, comparativement à \$101,426 pour la période correspondante l'an dernier.

Le prix du cuivre

N. Y. — Le prix du cuivre s'est de nouveau orienté vers la hausse avec un gain de 1-8 de sou à 10-1-8, soit le plus haut niveau depuis le 28 janvier dernier.

Nat. Distillers

N. Y. — Le revenu net de National Distillers Products Corp. et de ses filiales pour le semestre terminé le 30 juin a été de \$2,766,353, compte tenu de la dépréciation, des taxes fédérales sur le revenu, des intérêts, etc., soit \$1.36, contre \$1.37 pour le semestre précédent.

Rachet d'obligations

McGill-Frontenac Oil Co. donne avis du rachat des obligations 6%, 20 ans, première hypothèque, gage collatéral en fiducie. Le prix de rachat est de 103 plus l'intérêt accru (\$9,070,000), le premier octobre prochain.

Ferme aujourd'hui

Toronto. (P.C.) — Fête civique, ici aujourd'hui, la Bourse de Toronto chômera.

Commonwealth Edison

Chicago. — Le revenu net consolidé de cette compagnie pour les six premiers mois de l'année a été de \$9,487,422, ou de \$1.22 par action, comparativement à \$7,831,954 pour la période correspondante l'an dernier.

Niagara, Hudson Power

N. Y. — Au cours du dernier trimestre, le bénéfice net de cette compagnie a été de \$1,611,133, comparativement à \$9,109,153 pour la période correspondante l'an dernier.

N. S. Steel & Coal

Halifax (P. C.). — La Cour suprême de la Nouvelle-Écosse a rendu un arrêt aujourd'hui suspendant indéfiniment les procédures en liquidation de la Nova Scotia Steel & Coal Company. La compagnie était en liquidation depuis 1935. Le tribunal a refusé de se prononcer sur le plan de réorganisation approuvé, déjà, par une majorité des créanciers obligataires. Il a aussi approuvé les liquidations de compte des syndicats et liquidateurs et de leurs rémunérations.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa. (P.C.) — La Gazette Officielle donne la liste des nouvelles compagnies qui ont obtenu leur charte provinciale: Hatton Mayer Ltd., 5,000 actions sans valeur nominale; Ottawa Lustrine Line Ltd., \$50,000; Madoc, Ont., Ottawa Radio Service Company Ltd., \$50,000; Ottawa; Roy Craft Cards Ltd., \$50,000, Toronto.

Nouvelles compagnies à charte provinciale

Québec. (P.C.) — La Gazette Officielle annonce l'incorporation des compagnies suivantes: H. Laflamme, Ltée, Gileoulini, \$19,000; la Cie de Téléphone de Stornoway, St-Alphonse-de-Winslow, \$5,000; Laflamme et Frère, Ltée, St-Félicien, \$19,000; Plage Ste-Rose Ltée, Ste-Rose, \$15,000; Tiblemont Consolidated Mines, Ltée (sans responsabilité personnelle), Montréal, \$4,000,000; Mic-Mac Explorations Ltée, Montréal, \$250,000; Empire Glass Works Ltée, Montréal, \$10,000.

Dividendes déclarés

Ford Motors Company, 25 cents par action de la catégorie A et B, payable le 17 septembre aux actionnaires inscrits le 11 août. Conduits National Company Limited, 10 cents par action payable le 8 août aux actionnaires inscrits le 3 août. York Knitting Mills, Limited, 3 1-2 pour cent par action privilégiée de priorité, payable le 15 août aux actionnaires inscrits le 11 août, 3 1-2 pour cent par action privilégiée de la seconde catégorie, payable le 15 août aux actionnaires inscrits le 11 août.

Dividendes déclarés

Nonch Royalties, Foundation Petroleum, Prairie Royalties et Firestone Petroleum Limited, distribution de dividendes payables le 3 septembre aux actionnaires inscrits le 20 août.

Dividendes déclarés

Bank of Canada, dividende trimestriel régulier de 2 pour cent, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 12 août.

Dividendes déclarés

Ford Motor Company of Canada, Limited, dividende de 25 cents, payable le 17 septembre aux actionnaires inscrits le 27 août.

Dividendes déclarés

Republic Steel, Cleveland. — La perte nette de Republic Steel Corp. pour le dernier trimestre a été de \$2,856,317, tandis que pour la période correspondante l'an dernier on enregistrait un profit net de \$487,251.

Dividendes déclarés

Canada Dry, Canada Dry Ginger Ale et ses filiales accusent pour les neuf premiers mois de l'année un revenu net de \$332,479, compte tenu de la dépréciation, des frais, etc. C'est l'équivalent de .54 pour le premier trimestre clos le 30 juin, le bénéfice net s'est chiffré à \$180,869, ou à .29 l'action.

Dividendes déclarés

Simmons, N. Y. — Simmons Co. accuse pour le premier semestre de l'année une compression des ventes de 31 pour 100 comparativement à la période correspondante en 1937. On note quelque bénéfice dans les ventes de literie et de produits textiles.

Dividendes déclarés

National Light & Power, National Light & Power rapporte pour les six premiers mois de l'année un bénéfice net de \$108,418, comparativement à \$101,426 pour la période correspondante l'an dernier.

Dividendes déclarés

Le prix du cuivre, N. Y. — Le prix du cuivre s'est de nouveau orienté vers la hausse avec un gain de 1-8 de sou à 10-1-8, soit le plus haut niveau depuis le 28 janvier dernier.

Dividendes déclarés

Nat. Distillers, N. Y. — Le revenu net de National Distillers Products Corp. et de ses filiales pour le semestre terminé le 30 juin a été de \$2,766,353, compte tenu de la dépréciation, des taxes fédérales sur le revenu, des intérêts, etc., soit \$1.36, contre \$1.37 pour le semestre précédent.

Dividendes déclarés

Rachet d'obligations, McGill-Frontenac Oil Co. donne avis du rachat des obligations 6%, 20 ans, première hypothèque, gage collatéral en fiducie. Le prix de rachat est de 103 plus l'intérêt accru (\$9,070,000), le premier octobre prochain.

Dividendes déclarés

Ferme aujourd'hui, Toronto. (P.C.) — Fête civique, ici aujourd'hui, la Bourse de Toronto chômera.

Dividendes déclarés

Commonwealth Edison, Chicago. — Le revenu net consolidé de cette compagnie pour les six premiers mois de l'année a été de \$9,487,422, ou de \$1.22 par action, comparativement à \$7,831,954 pour la période correspondante l'an dernier.

Dividendes déclarés

Niagara, Hudson Power, N. Y. — Au cours du dernier trimestre, le bénéfice net de cette compagnie a été de \$1,611,133, comparativement à \$9,109,153 pour la période correspondante l'an dernier.

Dividendes déclarés

N. S. Steel & Coal, Halifax (P. C.). — La Cour suprême de la Nouvelle-Écosse a rendu un arrêt aujourd'hui suspendant indéfiniment les procédures en liquidation de la Nova Scotia Steel & Coal Company. La compagnie était en liquidation depuis 1935. Le tribunal a refusé de se prononcer sur le plan de réorganisation approuvé, déjà, par une majorité des créanciers obligataires. Il a aussi approuvé les liquidations de compte des syndicats et liquidateurs et de leurs rémunérations.

Dominion Stores

Toronto (P. C.). — La Dominion Stores Limited rapporte pour la période de 24 semaines c'est-à-dire le 18 juin une perte nette de \$9,192 contre un bénéfice net de \$34,178 pour la période correspondante de 1937. Les ventes furent d'une valeur de \$8,784,884 contre \$9,044,422. C'est une diminution de 2.97 pour cent.

Gillette Safety Razor

New-York. — Gillette Safety Razor Co. rapporte pour les six premiers mois de l'année un bénéfice net de \$1,430,425, soit 34 cents par action ordinaire. L'an dernier, pour la même période, on enregistrait un bénéfice net de \$2,085,333. Le bénéfice net pour le trimestre de juin a été de \$74,561, soit 15 cents par action ordinaire, contre \$830,613 pour le semestre de juin 1937. Le bénéfice net pour le trimestre de juin 1938 a été de \$755,864 et le bénéfice net pour les douze mois se terminant le 30 juin dernier, \$3,845,251 contre \$4,826,405 pour les douze mois précédents.

Cie du Bas-St-Laurent

Au cours du premier semestre de l'année, la compagnie du Bas-Saint-Laurent a réalisé un bénéfice net de \$60,964, contre \$51,277 au cours de la période correspondante de l'an dernier, soit 1.8 fois le montant requis pour le paiement de l'intérêt sur les obligations.

Childs

N. Y. — Si la première moitié de 1937 s'est soldée par un bénéfice net de \$199,265 pour la compagnie Childs et ses filiales, le premier trimestre de l'année accuse une perte nette de \$325,177.

Les parcs nationaux du Canada

Ottawa. — Une nouvelle brochure illustrée intitulée "Les Parcs nationaux du Canada", qui vient de paraître, est distribuée par le ministère des mines et des ressources, renferme une courte description des attractions panoramiques et récréatives des vingt parcs nationaux du Canada. Un des caractères marquant de cette publication opportune est une carte en couleurs du pays, donnant l'emplacement des divers parcs nationaux et leur proximité des principales grandes routes et voies ferrées.

Le marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a affiché une allure plus ferme et les prix ont monté à la suite du recul subit de la semaine précédente, alors que la qualité médiocre des arrivages et un volume excédant la demande ont amené les commerçants à couper les prix pour disposer de toutes les livraisons. Le trafic s'est amélioré légèrement cette semaine; les recettes quotidiennes suffisent à peu près aux besoins, bien que les commerçants n'achètent qu'en quantités et prudemment.

Le Curb

Table with columns: Valeurs, Off. Haut Bas Ferm. Cbg. Includes Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Le marché de Calgary

Table with columns: Valeurs, Off. Dem. Includes Advance, Alberta Pacific, etc.

Cours des trusts fixes

Table with columns: Valeurs, Off. Dem. Includes x-British Type, x-Am. Steel, etc.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Royaux ont perdu deux parties, hier

Baltimore, 1er. — Après avoir gagné la joute de samedi, les Royaux ont subi deux revers hier après-midi en cette ville alors que les Orioles ont gagné les deux joutes à l'adresse par 4 à 0 et 5 à 1.

Dans la joute initiale Reninger a vu les visiteurs à quatre coups assis, pendant que le jeune Wittig accordé un seul point aux hommes de Rabbit Maranville dans la joute finale, qui était limitée à six manches.

Résultat détaillé des deux parties:

MONTREAL				
ab	p	cs	r	a
Il, 2b.	4	0	1	2
Key, ac.	4	0	0	3
Unlap, cg.	4	0	1	1
Right, cd.	3	0	0	0
Enning, 3b.	3	0	1	1
Per, cc.	2	0	0	0
es, r.	2	0	0	7
ter, l.	2	0	0	2
arks.	1	0	0	0
Smythe.	1	0	1	0
vigart, l.	0	0	0	0
ervinkov.	0	0	0	2
Total.	30	0	4	24

  

BALTIMORE				
ab	p	cs	r	a
oviak, cg.	4	0	0	1
rbett, lb.	4	0	0	12
lyard, cc.	3	1	1	3
ugas, cd.	3	2	1	2
ssell, ac.	4	2	2	1
reenberg, 3b.	3	0	1	2
ouse, r.	3	0	0	5
ein, 2b.	3	0	0	2
eninger, l.	3	0	0	2
Total.	30	5	5	27

## Des erreurs sont la cause de la défaite

New-York, 1er. — Grâce aux deux erreurs commises par les Giants à la onzième manche les Rouges de Cincinnati ont pu s'assurer les honneurs de la victoire hier par un résultat de 7 à 6.

Les Giants ont pratiquement fait cadeau de la joute aux Reds après être venus d'en arrière avec un ralliement de trois points à la huitième manche pour égaler le score. Buck McCormick ouvrit la onzième manche avec un simple et se rendit à l'intérieur. Il avança au troisième lorsque Mel Ott échappa à lancer d'un des voltigeurs et compila quand Walter Brown, le troisième lanceur des Giants fit un mauvais lancer au receveur Gus Mancuso.

CINCINNATI				
ab	p	cs	r	a
Frey, 2b.	5	0	1	3
Gerdner, cg.	5	2	3	0
Goodman, cd.	5	1	2	1
McCormick, lb.	6	1	4	10
Lombardi, r.	5	0	2	5
Craft, cc.	6	1	1	4
Riggs, 3b.	6	0	1	3
Myers, ca.	5	1	2	3
Walters, l.	1	0	1	2
Davis, l.	2	0	0	0
Total.	47	7	16	33

  

NEW-YORK				
ab	p	cs	r	a
Moore, cg.	5	0	4	4
Bartell, ac.	6	0	1	4
Ripple, cd.	6	0	1	1
Ott, 3b.	4	1	1	0
Leiber, cc.	6	1	1	2
McCarthy, lb.	4	2	1	1
Mancuso, r.	4	1	0	1
Kampouris, 2b.	1	0	1	0
Schumacher.	0	1	0	0
Ryan, 2b.	1	0	0	2
Castleman, l.	2	0	0	2
Gumbert, l.	1	0	0	0
Beeds.	1	0	0	0
Brown, l.	1	0	0	0
Total.	44	6	12	33

## Montréal a triomphé des Orioles

Baltimore, 1er. — Un ralliement de six points à la huitième manche a donné aux Royaux de Montréal une victoire 11-5 sur les Orioles de Baltimore ici samedi après-midi.

Les Royaux ont frappé un total de 18 coups sûrs contre trois lanceurs de Baltimore, et la brillante tenue de Del Wetherell, qui a remplacé Marvin Duke à la septième manche, leur a permis de conserver aisément l'avantage acquis à la huitième. Arnold Moser et Normie Kies ont mené l'attaque avec trois coups sûrs chacun, mais Al Wright a été le héros de la joute. Il a frappé une paire de deux-buts en quatre essais, et chaque fois ses coups ont fait compléter deux points.

BALTIMORE				
AB	P	CS	R	A
Tauby, cg.	4	1	2	9
Coreth, lb.	4	1	2	9
Bolyard, cc.	5	0	3	0
Dugas, cd.	4	0	1	0
Cissell, ac.	4	0	1	3
Greenberg, 3b.	4	1	1	5
Stein, 2b.	3	0	1	4
Spencer, r.	3	1	1	3
Sansosti, l.	0	0	0	0
Matuzak, l.	2	1	1	0
Fischer, l.	1	0	0	0
Total.	31	5	11	27

  

MONTREAL				
AB	P	CS	R	A
Bell, 2b.	5	2	2	4
Sanyek, ac.	4	2	2	3
Moser, cc.	5	2	3	2
Wright, cd.	5	0	2	1
Schuster, 3b.	5	0	1	1
Hook, lb.	5	2	1	6
Kies, r.	5	1	3	6
Dunlap, cg.	5	0	2	1
Jorgens, l.	1	0	0	0
Xbenning, l.	1	0	0	0
Duke, l.	1	1	0	2
Wetherell, l.	2	1	0	2
Total.	44	11	18	27

## Lemay et Joly vainqueurs de la course de canots

Trois-Rivières, 1er (D.N.C.) — Jean Lemay et Richard Joly, de Shawinigan, représentants de la Shawinigan Water and Power, ont remporté hier après-midi les honneurs de la cinquième course de canots sur le St-Maurice, parcourant en 15 heures, 10 minutes et 20 secondes, les 125 milles qui séparent l'Arque des Trois-Rivières.

Une foule de plusieurs milliers de personnes massées sur la place Perron-Boucher, sur les quais et le long du boulevard Trottet, les a longuement applaudis et acclamés lorsqu'ils terminèrent, frais et dispos, la longue et épuisante randonnée, qui met aux prises, chaque année, les meilleurs canotiers de la région et quelques équipes de l'étranger.

Pour triompher par une marge de 13 minutes et 35 secondes sur l'équipe de la ville de Shawinigan formée d'Armand Sauvageau et d'Edmond Duguay, Lemay et Joly ont gagné les trois étapes de la course organisée par le club de canotage Radisson sous le haut patronage de l'Office provincial du tourisme.

Sauvageau et Duguay, en gagnant la course de l'an dernier, avaient établi un record de 14 heures 41 minutes et 51 secondes. Cette année, le temps total fut de 15 heures, 10 minutes et 20 secondes. Duguay et Sauvageau, qui étaient en tête d'un deuxième triomphe consécutif, ont pris cette année 15 heures, 24 minutes et 18 secondes pour finir en deuxième position avec une avance de 47 secondes sur Ebec Peck et Allan Hunt, de la Nouvelle-Écosse.

Ces deux athlètes, guides fameux du district de Bar River, ont été les vainqueurs de la course. L'effort splendide qu'ils ont fait pendant les deux dernières étapes, particulièrement au fait le pivot d'attraction de toute la population. Quatrième à la fin de la première étape à St-Roch de Mékinac, ils se sont délogés les Indiens Klé-Jahsh et Dore de la troisième position.

Hier, ils en vinrent à un cheveu de se hisser au deuxième rang au détriment de Duguay et Sauvageau réduisant à 51 secondes l'avance de deux minutes et 42 secondes établie par les deux derniers au départ de Shawinigan avant d'entreprendre la troisième et dernière étape de la course.

Hunt et Peck furent une des rares équipes à améliorer sa position au cours des deux dernières étapes. Dans ce domaine, il faut aussi signaler le ralliement sensationnel effectué par King Fother et Watson Peck.

Nouveaux, vendredi soir, à St-Roch de Mékinac, ces derniers ont gagné trois rangs au cours des deux dernières journées, finissant en sixième position, six secondes en avant des frères Flagoole et de St-Jacques de Piles. Ces deux derniers ont étonné tout le monde par leur endurance. Cela fut d'autant plus méritoire que l'on s'accorde à dire que la course qui se termina hier fut la plus épuisante dans l'histoire de la classique annuelle du club Radisson.

Le groupe des six Indiens a été une des grandes attractions de la course. Amènes et gracieux, ils ont été les plus équitables des Piles, ils représentent la Quintessence de la Rivière aux Rats, et les entrepreneurs Crête et Rouleau, de St-Jacques des Piles. Durant tout le voyage, ils furent sous la surveillance de la plus éminente cheville, représentée par les constables Belet et Gosselin, et de M. R. Bordenave, trésorier de l'Union des Bordenave, instituteur à la réserve Manouan.

## Les Yankees augmentent leur avance

Chicago, 1. — Les Yankees ont remporté deux belles victoires hier après-midi sur les White Sox de Chicago, et cela leur a permis de porter leur avance à deux parties complètes sur les Indiens de Cleveland dans la course au championnat de la ligue Américaine.

A la joute d'ouverture, les visiteurs ont triomphé par un résultat de 5 à 1, grâce à la belle tenue du lanceur Pearson, tandis qu'à la deuxième joute les Yanks ont pu triompher par leur magnifique tenue au bâton.

Résultat de ces deux joutes:

NEW-YORK				
AB	P	CS	R	A
Crossetti, ac.	4	3	2	1
Rolfe, 3b.	5	2	4	1
Henrich, cd.	4	0	0	4
DiMaggio, cc.	3	0	2	3
Gehrig, lb.	5	0	1	1
Dickey, r.	3	0	1	2
Selkirk, eg.	4	0	1	0
Gordon, 2b.	4	0	0	4
Pearson, l.	4	0	1	0
Total.	37	5	11	27

  

CHICAGO				
AB	P	CS	R	A
Berger, 2b.	4	0	0	4
St'bacher, cd.	1	0	0	0
Walker, cd.	3	0	0	0
Kreevich, cc.	3	1	0	5
Radcliff, cg.	4	0	1	3
Appling, ac.	3	0	2	1
Owen, 3b.	4	0	2	0
Kuhel, lb.	3	0	0	8
Sewell, r.	3	0	0	6
Lvons, l.	2	0	0	1
x-Rosenthal.	1	0	0	0
Total.	31	1	5	27

## Les Japonais ont eu raison des Canadiens

Les Japonais se sont affirmés bien supérieurs aux joueurs canadiens dans la série de la coupe Davis qui s'est terminée samedi après-midi sur les courts du club Mont-Royal car les nippons ont gagné les cinq matches pour ne concéder qu'un seul set aux hommes du capitaine Laframboise. Les Japonais seront maintenant appelés à mesurer leur force et leur habileté contre les Australiens qui ont vaincu le Mexique.

Les joueurs canadiens ont fait preuve de beaucoup de courage au cours des joutes disputées la semaine dernière et si l'on considère que les notes n'ont que quelques mois pour se préparer à ces importantes séries pendant que leurs rivaux peuvent pratiquer ce sport pendant l'année entière, l'on doit admettre que notre défaite n'a rien d'humiliant pour nos porte-couleurs.

Samedi après-midi le capitaine Laframboise a opposé Douglas Cameron à Jiro Yamagishi dans le premier simple mais le gars de l'ouest dut baisser pavillon par un résultat de 6-4, 6-1 et 6-0 tandis que dans le simple qui clôturait la série Bob Murray avait comme rival le fameux Fumiteru Nakano et le Canadien perdit par 6-4, 6-3 et 6-0.

La série entre le Japon et l'Australie aura lieu à Montréal les 11, 12 et 13 août et nos fervents du tennis ne manqueront sûrement pas cette importante série.

Voici le résultat détaillé des simples de samedi.

YAMAGISHI VS CAMERON				
PREMIER SET				
Résultat par point				
Yamagishi	42	23	44	34
Cameron	24	43	12	26
Analyse des coups	A	P	N	D.D.F.
Yamagishi	0	6	10	11
Cameron	1	4	15	12

  

MURRAY VS NAKANO				
PREMIER SET				
Résultat par point				
Murray	102	54	42	30
Nakano	44	72	24	37
Analyse des coups	A	P	N	D.D.F.
Murray	0	6	9	6
Nakano	1	10	11	11

## Riggs conserve le championnat

Sea Bright, N.J., 1er. — Bobby Riggs, de Chicago, a battu Elwood T. Cooke, de Portland, Ore., par les scores de 6-1, 6-3, 6-1, hier, pour remporter pour la deuxième année consécutive le championnat des simples du tournoi de Sea Bright.

Dans la finale des doubles pour dames, Alice Marble, de San Francisco, et Mme Sarah Palfrey Fabyan, de Cambridge, Mass., ont capturé le championnat, en défaisant Mme Dorothy Andrus, de New-York, et Mme Sylvio Henrotin, de France, par 3-6, 6-0, 6-0.

Alice Marble a remporté le simple dames avec autant de facilité que Riggs les simples messieurs, par une victoire en deux sets de 6-2, 6-2 sur Dorothy May Bundy.

Sydney Wood et Joe Hunt ont défait les frères Chester et William Murphy, en finale des doubles messieurs, en trois sets de 8-6, 6-2, 8-6. Alice Marble et Hal Surface ont triomphé en mixte devant Riggs et Mme Dorothy Andrus, en deux sets de 6-3, 6-2. Mlle Marble et Mme Sarah Palfrey Fabyan ont enlevé le double dames contre Mme Sylvia Henrotin et Mme Andrus en trois sets de 3-6, 6-0, 6-0.

## Le baseball samedi

LIGUE AMERICAINE	
New-York	121003200—9 16 1
Chicago	002002200—6 17 1
Ruffing, Murphy et Dickey; Stratton, Rigney, Whitehead, Sewell et Reno.	
Washington	000001140—5 8 0
Cleveland	1000502x—3 12 0
Chase, Appleton et R. Ferrell; Harder, Humphries et Pytkak.	
Boston	01000210001—5 18 0
St-Louis	00210001000—04 12 1
Diemkan, Ostermuller, Wilson, Desautels et Peacock; Newson et Heath.	
Philadelphie	300110101—7 13 2
Detroit	00000145x—10 15 2
Deuxième partie:	
Philadelphie	100132000—7 11 2
Detroit	00104003x—8 12 2
Gaster et Bruczek; Poffenberger, Coffman, Tebbets et Eisental.	

  

LIGUE NATIONALE	
St-Louis	10100420—8 17 2
Boston	00001100—2 9 3
Weiland et Bremer; Turner, Hutchinson et Lopez.	
Cincinnati	200000000—2 7 0
New-York	00000030x—3 9 2
Derringer et Lombardi; Schumacher, Lohman, Coffman et Mancuso.	
Chicago	000020200—4 10 0
Philadelphie	00013001x—5 9 0
Dean, French et Hartnett; Passeau, Davis et Atwood.	
Pittsburgh	00311004—9 15 0
Brooklyn	010010000—2 9 3
Blanton, Brown et Todd; Tamulis, Mungo et Campbell.	

## DEUXIEME PARTIE

MONTREAL				
ab	p	cs	r	a
ell, 2b.	4	0	1	1
nkey, ac.	4	0	2	2
arks, cc.	4	0	1	3
Unlap, cg.	3	0	1	0
right, cd.	2	1	1	0
enning, 3b.	3	0	1	0
ooks, lb.	1	0	0	4
erviko, r.	3	0	0	8
anpman, l.	1	0	0	0
Schuster	1	0	0	0
eintzman, l.	0	0	0	0
Moser	1	0	0	0
Total.	27	1	7	18

  

BALTIMORE				
ab	p	cs	r	a
oviak, cg.	2	0	0	0
uby, cc.	2	1	1	1
rbett, lb.	1	0	1	3
lyard, cc.	1	1	0	3
ugas, cd.	3	0	1	2
issell, ac.	2	0	0	3
encer, r.	2	1	1	5
reenberg, 3b.	3	1	1	2
ein, 2b.	3	0	1	2
ittig, l.	2	1	0	0
Total.	22	5	6	21

## Association américaine SAMEDI

Indianapolis	410 001 201—9 9 1
Columbus	003 001 29x—16 17 2
Niggeling, French et Baker; Ryba, Johnson, Thompkins, Lym et Schultz.	
Indianapolis	141 100 01—8 13 1
Columbus	113 101 03—10 13 3
Epperly, Lisenbee, French et eLwis; Kelleher et Schultz.	
Louisville	100 000 101—3 14 4
Toledo	710 410 11x—15 19 2
Flowers et Ringhofer; Rogalski et Hinkle.	
Milwaukee à St-Paul, remise, pluie.	
Kansas City à Minneapolis, remise, pluie.	

## Les meneurs des ligues majeures

Les meneurs des ligues majeures	
(Par la Presse Associée)	
P. Ab. P. Cs. Pe.	
Fox, Red Sox	86 322 81 116 362
Averill, Indiens	83 300 68 108 360
Lombardi, Reds	77 287 34 103 359
Travis, Sénat	88 345 56 121 351
Berger, Reds	63 231 49 79 342
Medwick, Card.	86 347 58 118 340

  

CIRCUITS — Américaine: Greenberg, Tigers, 37; Fox, Red Sox, 29; York, Tigers, 22; DiMaggio, Yankees, 19; Dickey, Yankees, 18; Johnson, Athletics, 18. Nationale: Goodman, Reds, 26; Ott, Giants, 23; Mize, Cardinals, 14; Medwick, Cardinals, 13; Camilli, Dodgers, 13.	
POINTS PRODUITS — Américaine: Fox, Red Sox, 103; Greenberg, Tigers, 78; Dickey, Yankees, 78; York, Tigers, 74; DiMaggio, Yankees, 72. Nationale: Ott, Giants, 76; Medwick, Cardinals, 74; McCormick, Reds, 69; Goodman, Reds, 69; Rizzo, Pirates, 65.	

## Nos Royaux au bâton et au miticule

Les Canadiens	
Les Canadiens qui ont fini en tête de la ligue Verdun-Montréal reconquerront mardi, le 2 août, à 7hres p.m., au coin de Berri et Ontario, dans une partie Bénéfice dont les recettes iront aux Pats' Olympic Track Club, pour permettre à une athlète de se rendre à Halifax. On compte beaucoup sur une grosse assistance car les Canadiens sont sur le chemin du championnat. Il serait difficile d'établir la valeur des membres de cette équipe, mentionnons cependant M. Parkin, étoile lanceur, ainsi que les Pépin, Hlingsworth, Gleaday, Ford, Enner, Draper et Blais qui sont la terreur au bâton, avec une moyenne de 400.	
Pour informations, s'adresser, entre 5hres et 6h, au secrétaire du club, M. Bob. Taylor, MA. 9822.	

## Les Canadiennes

Les Canadiennes	
Les Canadiennes qui ont fini en tête de la ligue Verdun-Montréal reconquerront mardi, le 2 août, à 7hres p.m., au coin de Berri et Ontario, dans une partie Bénéfice dont les recettes iront aux Pats' Olympic Track Club, pour permettre à une athlète de se rendre à Halifax. On compte beaucoup sur une grosse assistance car les Canadiens sont sur le chemin du championnat. Il serait difficile d'établir la valeur des membres de cette équipe, mentionnons cependant M. Parkin, étoile lanceur, ainsi que les Pépin, Hlingsworth, Gleaday, Ford, Enner, Draper et Blais qui sont la terreur au bâton, avec une moyenne de 400.	
Pour informations, s'adresser, entre 5hres et 6h, au secrétaire du club, M. Bob. Taylor, MA. 9822.	

## Les Canadiens qui ont fini en tête de la ligue Verdun-Montréal reconquerront mardi, le 2 août, à 7hres p.m., au coin de Berri et Ontario, dans une partie Bénéfice dont les recettes iront aux Pats' Olympic Track Club, pour permettre à une athlète de se rendre à Halifax. On compte beaucoup sur une grosse assistance car les Canadiens sont sur le chemin du championnat. Il serait difficile d'établir la valeur des membres de cette équipe, mentionnons cependant M. Parkin, étoile lanceur, ainsi que les Pépin, Hlingsworth, Gleaday, Ford, Enner, Draper et Blais qui sont la terreur au bâton, avec une moyenne de 400.

Pour informations, s'adresser, entre 5hres et 6h, au secrétaire du club, M. Bob. Taylor, MA. 9822.

## Ligue Provinciale

Ligue Provinciale	
JOUTES D'HIER:	
Trois-Rivières	00301000—4 6 2
Sorel	0403100x—8 11 1
Plyou et Duay; Golinski et Galen.	
Sorel	02201000—5 9 2
Trois-R	

M. Duplessis à Valleyfield

M. Godbout, qui réclame des élections, a pourtant brillé par son absence, lors des dernières élections complémentaires, tenues et gagnées par le gouvernement — Les oeuvres accomplies

L'inauguration du parc Sauvê

Valleyfield, 1er — La population de Valleyfield a inauguré officiellement, hier, le parc Sauvê, aménagé à même les subsides provinciaux. Le parc en question est un terrain inculte situé entre la baie St-François et l'ancien canal de Beauharnois. Il comprend un pavillon, un jardin, une piscine pour les enfants, et une promenade de trois quarts de mille.

Ces travaux ont été exécutés surtout comme travaux de chômage et ont coûté \$285,000.

M. Delpha Sauvê, député du comté de Beauharnois, qui a obtenu ces travaux pour la ville de Valleyfield, a déclaré que sur les \$285,000 dépensés, \$235,000 sont allés aux ouvriers de Valleyfield.

M. William Tremblay, ministre du travail, a exposé comment le gouvernement de l'Union nationale avait fait disparaître les secours directs dans la province, à l'exception des villes de Québec et Montréal.

Le ministre du travail parle ensuite des questions ouvrières. Il déclare que la loi des salaires raisonnables est la mesure de législation la plus large et la plus utile qui ait été adoptée dans la province, en fait de législation ouvrière.

M. DUPLESSIS

Le premier ministre est salué par une ovation, puis la foule chante "O Canada". M. Duplessis dit que l'attitude du parti libéral est une provocation à la province. Après avoir été choisi par M. Alexandre Taschereau, le lendemain de la fuite du régime Taschereau, M. Godbout fut défilé par les électeurs. Or le même groupe choisit la date anniversaire de la fuite du régime Taschereau, pour choisir de nouveau comme chef, le même M. Godbout.

M. Godbout réclame des élections. Mais comment se fait-il que dans les trois élections complémentaires tenues et gagnées par le gouvernement de l'Union nationale, M. Godbout, lui si anxieux de combattre, ait brillé surtout par son absence. L'Union nationale a tenu une élection complémentaire dans la Beauce, et y a triomphé; M. Godbout était absent; elle en a tenu une dans Bagot, et M. Godbout et son candidat, député sortant, ont été écrasés; l'Union nationale a tenu une troisième élection dans Chicoutimi, mais personne n'y a vu M. Godbout.

Dans les trois élections, le gouvernement de l'Union Nationale a été victorieux.

Le crédit agricole

L'Union nationale a tenu à venir en aide aux cultivateurs, car elle considère que la classe agricole est la clef de voûte de notre édifice social et économique. Le gouvernement a voté \$27,000,000 pour le

crédit agricole de la province. Sur cette somme, vingt millions ont été consentis en prêts, et près de quinze millions ont été versés, qui ont servi avant tout à établir des filiales de cultivateurs, à régler les dettes des cultivateurs et de leurs créanciers, à la satisfaction des deux groupes intéressés. Grâce au crédit rural on a pu remarquer dans la vie agricole et rurale, un renouveau économique considérable; les municipalités, les fabriques et les commissions scolaires ont récupéré des taxes; les dettes chez les agriculteurs ont été payées; des créanciers ont obtenu leur capital, etc. L'effet tonique du crédit rural a été si vif que les taux d'intérêt ont baissé au point que des milliers de cultivateurs ont pu ainsi régler leurs difficultés financières sans devoir recourir à l'office du crédit agricole, mais grâce tout de même au crédit agricole. L'Union nationale considère l'établissement du crédit agricole comme une de ses oeuvres maîtresses. Il a voté déjà \$27,000,000 et s'il faut d'autres millions, il en votera encore, car l'agriculture est la grande force de notre race et de notre province.

Les oeuvres du gouvernement

M. Duplessis rappelle ensuite quelques-unes des oeuvres accomplies par le gouvernement: création d'une école des mines et d'une mine-école; création de quatre nouvelles écoles d'agriculture à Chicoutimi, Nicolet, en Gaspésie et à Ville-Marie; création d'une école des pêcheries à Ste-Anne de la Pocatière; paiement des pensions de vieillesse; établissement de salaires raisonnables pour les bûcherons dont les salaires ont été augmentés d'un million de dollars par année; lois ouvrières dont l'effet a été d'augmenter les salaires d'environ \$15,000,000 par année, dans la province; adoption d'une nouvelle loi électorale et abolition de la loi Dillon; loi sur le travail des enfants; loi pour interdire aux ministres les directeurs de compagnies, etc.

M. Duplessis annonce que les pensions aux mères nécessiteuses seront payées cette année, et le plus tard en décembre prochain.

Présences

M. Duplessis était accompagné de MM. Martin Fisher, trésorier provincial; J. Bourque, ministre des terres et forêts; Auguste Boyer, député de Châteauguay; Hortensien Béique, député de Chambly; le Dr Gustave Adam, député de Bagot; Antonio Barrette, député de Joliette; Edouard Leduc, député de Soulanges.

Les orateurs étaient MM. J.-Armand Larin, maire de Valleyfield, qui a présenté les clés de la ville au premier ministre; Antonio Barrette, Auguste Boyer, qui agissait comme maître de cérémonie; William Tremblay, John Bourque.

L'état de santé de M. Dunning

Il est parti aujourd'hui pour l'île du Prince-Edouard — Il a fêté hier son 53e anniversaire

Le ministre des Finances, M. Dunning, et Mme Dunning partiront aujourd'hui pour l'île du Prince-Edouard. Ils y passeront probablement quelques semaines, il y a cinq semaines, le ministre des Finances s'affaissait dans l'édifice du Parlement. Il ne s'est remis que lentement de cette attaque qui l'a surpris à la fin de la dernière session. Son médecin le croit assez rétabli pour lui permettre de faire ce long voyage en chemin de fer.

On espère que les bains de mer et le grand air accéléreront son rétablissement. Ce n'est qu'après avoir pris quelques semaines de repos que M. Dunning décidera ce qu'il doit faire, s'il doit reprendre le travail épuisant de ministre des Finances ou accepter des fonctions moins absorbantes.

"Les fonctions de ministre des Finances au Canada", a dit M. Dunning, "exige toute la vigueur, toute l'endurance d'un homme en parfait état de santé. Sachant comme je le sais que ces fonctions exigent et ce qu'elles demandent de celui qui les remplit, à moins que je sois certain de les remplir sans tomber de nouveau dans la maladie que je viens de traverser, il ne serait pas juste pour ma famille, pour le gouvernement et pour le peuple du Canada, de me remettre à la tâche. Après quelque temps de repos, je serai en état de prendre une décision."

M. Dunning a fêté hier son 53e anniversaire de naissance. Il est encore jeune. Il est certain lui-même de pouvoir rentrer de nouveau dans la vie publique, mais il ignore si ce sera comme ministre des Finances. S'il démissionnait, il accepterait un portefeuille moins important. La maladie de cœur dont il souffre date de sa jeunesse. Depuis qu'il en a été atteint, il n'a pu se livrer à aucun exercice violent. Il s'est toujours fait remarquer par la vigueur avec laquelle il abordait tous les problèmes qu'on lui soumettait. Le travail intellectuel, si ardu soit-il, ne l'avait jamais fatigué physiquement.

Ce n'est pas d'une attaque cardiaque dont il a été frappé le 22 juin dans les salons du Parlement. C'était une artère qui cessait de fonctionner régulièrement. On a attribué sa maladie à un épuisement nerveux. Les médecins lui ont dit qu'au cours des dix dernières années, l'état de son cœur était resté exactement le même.

La session a été dure pour M. Dunning; l'incertitude du traité de commerce avec les Etats-Unis l'a forcé à remettre d'une date à l'autre la présentation du budget; il y a eu un projet de loi complexe sur l'habitation et des attaques aux Communes et aux caucuses de la part de ceux qui regrettaient des réformes monétaires et des modifications tarifaires radicales.

On a cru, tout d'abord, qu'il pourrait reprendre sans tarder son poste. Malheureusement, il a dû se confiner durant cinq semaines à sa maison du Island Park Drive. M. Dunning va se reposer dans le comté de l'île du Prince-Edouard qu'il représente aux Communes.

Deux libéraux élus en Saskatchewan

Prince-Albert, Sask., 1er (GP) — Les deux candidats du gouvernement libéral Patterson ont remporté la victoire dans les deux comtés où les élections avaient été retardées.

Dans Cumberland, M. D.-A. Hall, ancien député libéral provincial, a été élu; il a obtenu 548 voix contre 47 pour son adversaire conservateur, W.-G. Smith.

Quant au comté d'Alhambra, les deux candidats en présence étaient deux libéraux: MM. Jules Marion et W.-J. Windrum. Dans 29 des 34 polls, M. Marion avait 618 voix et M. Windrum 589. M. Marion a pris son avance à Portage-la-Loche, où il a pris 104 voix contre 14 pour son adversaire.

Le gouvernement aura une majorité de 23 dans une assemblée législative de 52 députés.

La vie sportive

(Suite de la page 9)

La réunion du Parc Connaught

Ottawa, 1er — Le Connaught Park Jockey Club fera cet après-midi l'inauguration de sa saison de courses qui consistera en une réunion de quatorze jours et les directeurs de ce jockey club anticipent un succès sans précédent.

Le programme de la matinée d'ouverture, comporte huit épreuves, dont un handicap et une course à obstacles et dans toutes ces épreuves les champs sont nombreux et semblent être bien balancés.

Voici la liste des inscrits:

PREMIERE COURSE, 1 mille 70 verges. — Chatterly 113, Joggie 108, Red Aril 113, Oakwoods Judge 113, Kakagoe 113, Dunwin 113, Asperge 103, Pocketpiece 108, Partisan 113, Flying Leaves 103, Tasty 113, Depression Ching 108, Otino 113, Attie Bird 103, Attacueyhee 113, Lady Simpson 108.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Broadcaster 114, Whisdale 100, Lorraine S. 104, Sea Fox, 111, Bank Me 117, Right Foot, 112, Bride's Delight, 109, Flyoff, 108, Sailorman 109, F. Weston, 113, Bay Princess, 104, Charles J. 109, Honeysweet, 114, Eddie, D. 105.

TROISIEME COURSE, — 5 1-2 furlongs. — Seldomgo, 115, Fay Vixen, 108, Slim Salome, 113, Kid Glove, 115, Flashhead, 110, Primsweep, 110, Jungle Shawl 115, Muriel, 102, iseau Onoir, 110, Frigid Frosty, 11, Monta Marie 1805, King Broby 11, Avon 105, Marsail, 109, Ann Hanover, 102.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Seminole Queen, 101, Spanlee, 109, Little Satin, 117, Miss Bane, 112, Thistle Jock, 111, Tappanough, 114, Chief's Surprise, 109, Captain Jeffers, 117, Timon 114, High Yellow, 101, Sir Isaac, 106, Miss rTycom, 112, Azabache, 111, Sandy Beach, 101, Gawaine, 106, Sweepogan, 112.

CINQUIEME COURSE, 2 milles. — Paddy Burns, 131, Pipers Son, 141, Marcus MacLeod, 138, No Room, 139, Kempville, 132, Idle Soldier, 144, Barbette, 132, Maskettier, 132.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs. — Baranca, 104, Contributor, 100, Perdition, 109, Leo D., 105, Chance Queen, 121, Merry Brezoes, 104, Bull Marekt, 110, Jubilarg 110, Miss Twinkle, 106, Broadcaster, 109, Chancabit 106.

SEPTIEME COURSE, 1 mille. — Lampotte, 116, Crystal Beach, 106, Goody Goody, 105, Acajou, 106, Tee Off 116, Topway, 110, Investor 116, Cabotin, 116, Gracola, 105, Black Ribbon, 116, Little Hero, 116, Indiana Flyer, 105.

HUITIEME COURSE, 1 mille 70 verges. — Charwith 102, Rita R., 107, Two Brooms, 107, Butterfly, 107, Jimmie Kirk, 107, Queen's Color, 107, Mad Kerry, 106, Magic Arrow, 107, Pampered, 112, Pie Plate, 101, Venetian, 107, Penang, 112, Whoas Back, 112, Catspewr, 112, Oakwoods Lad, 106, Lakeshore 112.

COURSE SUBSTITUE, 5 1-2 furlongs. — Red Diamond, 111, Hi Ben, 111, Rafter, 116, Lady Myrtle, 98, Allene, 111, Sugar Jar, 108, Jaz Age, 116, Pompish, 108, Clafghy 113, Warrior Lyons, 116, Dorothy, 106, Explorer 111, Lady Kilonia, 111, Katherine R., 103.

Lapensée bat Zelis Amhara

Dominique Lapensée, boxeur du faubourg Québec, a gagné son combat d'hier sur Zelis Amhara, au Stade VandaC, alors que le Canadien français a envoyé le noir au pays des rêves à la troisième ronde. Amhara eut un avantage assez marqué au début et Lapensée est allé au plancher en plusieurs occasions mais son endurance et son courage lui permirent de tenir bon jusqu'au moment où il put porter le coup décisif à son rival.

Les Mexicains sont éliminés

Kansas City, 1er. — L'Australie s'est assurée de la victoire sur le Mexique et elle s'est mérité le droit de rencontrer le Japon dans la finale de la zone de l'Amérique du Nord, dans les éliminatoires de la coupe Davis, alors que son équipe des doubles a défait celle du Mexique, hier.

Adrian Quist et John Brownich ont défait Daniel Hernandez et Eugenia Tapia, du Mexique, par 6-1, 6-0, 3-2. Eamedí, Quist avait défait Hernandez et Brownich avait battu Tapia, dans els simples.

Séance de boxe au club Champêtre

Le club athlétique Champêtre présentera ce soir l'une des meilleures soirées de boxe amateurs encore tenues à Montréal. En effet, au programme qui se déroulera dans l'arène du stade Exchange, coin Mont-Royal et Iberville, paraîtront deux champions américains, Roméo Paris et Joe Murphy. Paris sera opposé à Roger Rivest, le conquérant du championnat des Golden Gloves, Paul Lacroix, et Murphy devra échanger des coups avec l'athlète distingué de la Y. M. C. A., Clary Harding. Les amateurs de Montréal connaissent déjà Murphy, qui a défait dans nos arènes Harry Baltin et Jerry Levac. La première rencontre aura lieu à 8 h. 30. Voici le programme complet de la soirée:

135 lbs—Roméo Paris, Fitchburg, Mass., vs Roger Rivest, Montréal.  
147 lbs—Joe Murphy, Boston, vs Clary Harding, Y.M.C.A.  
147 lbs—François Tremblay, Champêtre, vs Sandy Best, University.

147 lbs—Stanley Smith, Y.M.C.A., vs Lou Albers, University.  
147 lbs—Lionel Verzeau, University, vs Paddy Leacock, 20th Century.  
147 lbs—Chicky Gow, University, vs Dave Vian, Montcalm.

126—Alf. Charbonneau, Champêtre, vs Ralph Walton, 20th Century.  
135 lbs—René Auger, Montcalm, vs Tony Cullian, Iverley.

126 lbs—Georges Laroche, Champêtre, vs Lucien Proulx, Crescent.  
126 lbs—Paul Primeau, Cartier, vs Lou Francis, University.

118 lbs—Gérard Ferland, Montcalm, vs Bobby Marshall, Iverley.  
112 lbs—Roland Renaud, Crescent, vs Marciel Fournier, Champêtre.

Arbitres: Tommy Sullivan, Mickey McGowan, Honoré Chevrier et Sylvio Mireault.

Juges, Antonio Bergeron, Tom Callery, John Long, Albert Hotte, Dr Demers, Dr Geoffron, Jimmy Hutchins, Johnny Gow, Joe Flanagan et Dan McNulty.

Chronométrateurs: Georges Rioux et Harry Smalcombe.  
Officiers de l'U. Amateur: Dr S. A. Lamb, colonel George Machum, Dennis White et Louis Zeferick.

L'Allemagne à l'avantage

Berlin, 1er. — L'Allemagne a pris une avance de 2 à 1 sur la Yougoslavie dans la série finale de la coupe européenne dans les éliminatoires pour la coupe Davis, hier, alors qu'Henner et Georg von Metaxa ont défait Ferenc Puncce et Frank Kukuljevic dans un match qui dura cinq sets. Les scores furent de 1-6, 7-5, 6-4 et 6-4.

Les matches simples d'aujourd'hui décideront de la série. Ils opposeront Puncce à von Metaxa et Henkel à Jospil Pallada. Von Metaxa a défait Pallada samedi et Puncce a vaincu Henkel.

Le tournoi au club Northmount

Voici les résultats obtenus en fin de semaine au tournoi de tennis invitation au club Northmount:

1ère ronde

Julius Brodie bat L. S. Smart, 6-1, 6-8, 7-5;  
Paul Daoust bat G. Dionne, 6-3, 4-6, 6-3;  
G. Wayland bat R. Dussault, 7-5, 6-2;

H. Easterbrook bat R. Phelan, 6-3, 8-6;  
G. Gagnon bat G. Lapointe, 6-1, 2-6, 6-1;  
Bill Booth bat J. Girardin, 6-3, 6-2;

J. Demers bat Joe. R. Richman, 6-3, 7-5;  
J. McKercher bat Pierre Chapdelaine, 6-3, 6-1;

L. Laverdure bat Aug. Belle Isle, 8-6, 7-5;  
Jules Martin bat Jean Richer, 4-6, 7-5, 6-3;

P. Bennett bat Paul Prevost, 6-3, 6-4;  
R. Linton bat D. Yoshida, 6-4, 6-3;  
H. LeBlanc bat Léo Leblanc, 6-2, 6-0;

Jos. Boyer bat W. G. Bowden, 6-0, 6-2;  
Paul Chappdelaine bat Jean Guay, 6-0, 6-2;

Alex Cooper bat Ls Champagne, 6-1, 6-3;  
A. Tourangeau bat Marc Forget, 5-7, 6-2, 6-3;

G. Lambert bat A. Pontbriand, 3-6, 6-3, 6-4;

2ième ronde

G. Wayland bat F. Survever, 6-4, 7-5;  
H. Schwartz bat J. Demers, 6-4, 6-4;

G. Gagnon bat D. Goldwater, 6-0, 6-2;  
P. Bennett bat B. Fortin, 8-6, 3-6, 6-4;

J. P. Cofsky bat B. Booth, 10-8, 6-1; Gagnon bat Jos. Boyer, 6-1, 9-7;  
A. Simpson bat J. A. Falcombridge, 14-12, 4-6, 6-0;

A. Ridgeway bat Henry Hayes, 6-4, 6-4;  
H. LeBlanc bat Alex Cooper, 6-3, 6-0;

F. McKercher bat Jules Martin, 6-3, 6-8, 8-6.

L'Américain Adams est champion

London, Ont., 1. — Le championnat du golf amateur canadien a été remporté samedi par Ted Adams, professeur d'école d'une petite ville du Missouri, âgé de 21 ans. Adams a eu raison du vétéran canadien Ross "Sandy" Somerville, après une finale excitante qui s'est terminée au 39e trou.

Quatre combats au marché St-Jacques

Une intéressante finale sera offerte au public montréalais ce soir,

Chez DUPUIS UN EXEMPLE des VALEURS EXTRAORDINAIRES de notre grande VENTE SEMESTRIELLE de MEUBLES et GARNITURES de MAISON. BIBLIOTHEQUES en noyer solide, style Waterfall. Absolument tel qu'illustré ce modèle à deux portes vitrées est garni de 3 tablettes divisées au centre, formant ainsi six tablettes. Largeur: 37 1/2" PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE 14.95. DUPUIS — quatrième (DeMontigny). Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Adoptus Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

VOYAGE DES VENDANGES Vingt-huit jours dont 17 en France NORMANDIE BRETAGNE Assistance à un "PARDON" TOURAINE CHAMPAGNE chez les viticulteurs SEJOUR A PARIS Programme élaboré De MONTREAL et QUEBEC SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1938 Aller et retour Empress of Britain Classe touristique \$320. Troisième classe \$280. Retour facultatif par Londres Privilège de prolongation LA PLUS BELLE SAISON LES PLUS BAS PRIX Demandez l'itinéraire complet LE DEVOIR-VOYAGES 430, Notre-Dame est BELair 3361 - Montréal

Collision entre un cargo et une goélette Au large de Tadoussac Québec, 1er (D. N. C.). — Le mois de juillet, qui débutait par l'échouement du paquebot Ascanta au Bic, s'est terminé, hier, par la collision du cargo-paquebot Bochum avec la goélette Honorine, à l'île Rouge, au large de Tadoussac, soit à 100 milles en bas de Québec. Le dernier accident maritime s'est déroulé à l'aurore, hier, alors qu'il y avait un brouillard très dense dans cette partie du St-Laurent. La goélette Honorine, commandée par le capitaine Dionne, de l'île-Verte, remontait le fleuve, tandis que le Bochum se dirigeait vers le golfe. Le commandant du navire allemand ordonna aussitôt la mise à la mer d'une chaloupe de sauvetage et s'occupa de rescaper les quatre membres de l'équipage de l'Honorine. Pendant ce temps, d'autres marins voyaient à relif la goélette à leur navire et à la touer jusqu'à la Pointe-au-Père. "Le communisme, dilemme des chrétiens" par DANIEL-ROPS "Tout en observant, à l'égard des dissidents les réserves nécessaires, il faut que nous soyons aux écoutes de leurs âmes, sans cesse préoccupés de les comprendre toujours mieux; que nous les approchions avec des dispositions de respect et d'amitié; que nous évitions de les qualifier trop précipitamment de perverses, et sans être des dupes, que nous les traitions avec la concédance que le Christ montre toujours aux hébreux égarés qu'il rencontrait sur sa route." "Vous convertirez ceux qui sont séduits par les doctrines communistes dans la mesure où vous leur montrerez que la foi au Christ et l'amour du Christ sont inspirateurs de dévouement et de bienfaisance dans la mesure où vous leur montrerez que nulle part ailleurs on ne trouvera pareille source de charité." (Pie XI, discours de Noël, aux évêques de France). Tel est le sens de la critique pertinente de Daniel-Rops. Critique qui se veut impartiale, sans laisser d'être implacable. Car un grand souffle de charité anime ces pages, et "la charité c'est le grand besoin de l'heure présente". Brochure de 32 pages au prix de cinq sous l'exemplaire. Service de Librairie du Devoir.

Le racisme en Italie La déclaration de Mussolini à Forli Rome, 1er. (A.P.) — Le premier ministre Mussolini a déclaré samedi à Forli que le gouvernement est déterminé à aller de l'avant et appliquer sa nouvelle politique raciste. L'agence de nouvelles Stefani n'a publié de son discours que l'extrait suivant: "Vous savez, et tout le monde sait, que sur la question de la race nous irons également de l'avant. Il est tout simplement absurde de prétendre que nous avons imité quelqu'un ou quelque chose". Le différend entre le Pape et le régime fasciste au sujet de la doctrine raciste inquiète fort les catholiques, qui se demandent si la lutte s'engagera pas autour de l'Action catholique et de l'éducation de la jeunesse, entre l'Eglise et l'Etat. Les journaux fascistes n'ont pas publié le discours prononcé vendredi par le Pape pour condamner le racisme et l'organe du Vatican, l'Osservatore Romano, n'a pas publié la réponse de Mussolini. Quelques journalistes fascistes ont insisté sur le fait que la doctrine raciste italienne ne s'appuie pas sur des prémisses religieuses ou morales, mais sur des prémisses biologiques. On croit que cette attitude s'inspire du souci de rendre la doctrine acceptable aux catholiques et de combattre l'impression créée par Sa Sainteté Pie XI lorsqu'il s'est demandé, la semaine dernière, pourquoi l'Italie s'est-elle malheureusement tenue d'imiter l'Allemagne.

Travaux municipaux approuvés M. le commissaire Jeannotte, de retour de Québec, a annoncé que la Commission municipale avait approuvé la plupart des travaux de \$1,152,895 votés par le conseil municipal, le 13 juillet dernier.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aéroplanes, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE PLATEAU 9622 PHOTOS DEVELOPPEES GRATUITEMENT EN 2 HEURES LA PHARMACIE LA PLUS COMPLETE A MONTREAL - OUVERTE JOUR ET NUIT 921, RUE SAINTE CATHERINE EST